

COUNTRY

WEB BULLETIN

N° 104 – MARS / AVRIL 2018

A l'attention des artistes : pour nous informer de votre actualité, pour nous communiquer vos dates de concerts, pour nous faire parvenir les photos de vos formations, contactez Jacques : rockinboysaloon@free.fr

SOMMAIRE

- *Portrait : Johnathan East, par Gérard Vieules*
- *Hommages : Daryle Singletary, Lari White, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *Marie Dazzler & Le Grizzly, par Jacques Donjon*
- *Rencontre avec Eddy Olmo, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *Portrait : France Grandjean, par Gérard Vieules*
- *Johnny SP 69.603.11, par Jacques Donjon*
- *Road Trip Festival au Wyoming et ses alentours, par Bruno Gadaut*
- *Rockin Gone N°14, par Jacques Donjon*
- *Rose Alleyson, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *Portrait : Billy Don Burns, par Gérard Vieules*
- *Billet d'humeur, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *L'agenda, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *Made in France, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *Radios Country sur le Net, par Gilles Bataille*

PORTRAIT : JOHNATHAN EAST

par Gérard Vieules



Johnathan East est né à Lineville et s'est élevé dans cette ville située dans le comté de Clay en Alabama.

Johnathan East a toujours eu une passion pour la musique country. A l'âge de 12 ans il commence à écrire ses propres chansons, à chanter et à jouer de la guitare.

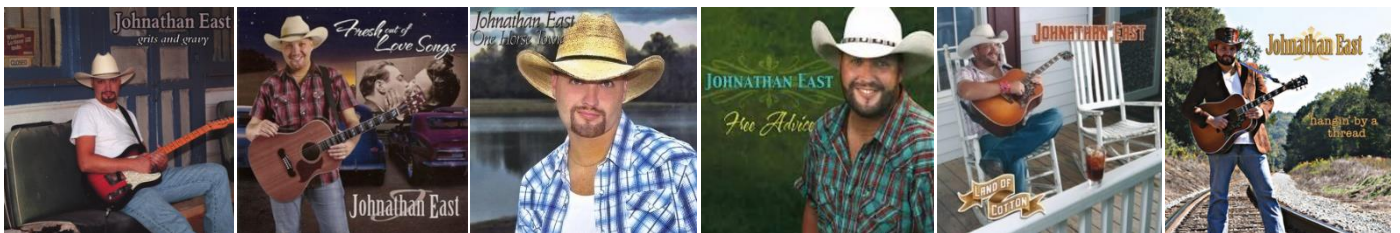
Toutes ses chansons ont pour sources d'inspiration, la vie de tous les jours, les coutumes et les modes de vie avec lesquels il a grandi.

Après des années à jouer pour des amis, Johnathan a décidé de se lancer sur la scène musicale locale. Il joue à des réceptions de mariage et des fêtes d'anniversaire en Alabama.

Il se produit aussi dans les bars et restaurants locaux ; sa première apparition en tant que musicien est dans un restaurant appelé "AJS" à Oxford, en Alabama.

C'est ainsi qu'il se fait connaître sur les cinq comtés de cet état et les fans deviennent de plus en plus nombreux. Un succès que vient récompenser le travail acharné que met en œuvre Johnathan face à son engouement pour la musique country.

Il a sorti un single That Ole Ford Truck en 2007 que les fans ont adoré et à la suite de cela Johnathan sort son premier album autoproduit, Grits and Gravy.



Dans les années qui ont suivi, Johnathan a sorti plusieurs autres albums, entr' autre One Horse Town.

En 2009, son album Hayseed sort avec son tube Just Like a Country Song; ensuite seront produits les albums: Fresh Out of Love songs, Hangin' By a Thread, Free Advice et son dernier album Land of cotton.

Mais, son plus grand succès jusqu'à présent a été A little on the Redneck Side sur son album One Horse Town sorti en 2008.

En décembre 2011, Johnathan a décidé d'améliorer sa promotion par la sortie d'un clip vidéo à partir de la chanson American Boy.

Le succès fut tel que l'artiste décide de produire d'autres clips vidéo.



Tootsie et Bluebird cafe à Nashville

Il a eu l'occasion de jouer sa musique originale au Bluebird Cafe à Nashville, Tennessee. Il se produit également au Tootsie's à Nashville. Johnathan s'est produit avec de nombreux autres groupes dans les régions de l'ouest de la Géorgie et de l'est de l'Alabama.

Johnathan East a remporté de nombreux prix exceptionnels, dont l'ACGMA 2007 Entertainer de l'année, 2007 et 2008 NACMAI Songwriter de l'année, NACMAI 2009 pour l'Album de l'année et bien d'autres récompenses.

Johnathan East décide de créer son propre label, Grass Roots Records, LLC ainsi que sa propre maison d'édition, Triple East Music et sa propre compagnie de musique, Triple E Entertainment, LLC.

<https://www.johnathaneast.com/>
management@johnathaneast.com

Il donne ses concerts avec son band : The Johnathan East Band, groupe country et rock sudiste qui se compose de quatre membres : Johnathan East au chant et guitare acoustique, Seth Myers à la basse, Mel Vance à la guitare, Jason Lovett à la batterie et Adam Purvis au violon.



Johnathan épouse Ann en 2009 et elle va s'occuper par la suite, de la promotion de son époux.

Official Music Videos – Johnathan East Original Video

"American Farmer"

"The Songwriter"

"Act Like a Man"

"A Little on the Redneck Side"

"American Boy"

Les artistes référents de Johnathan sont :
 Jason Aldean, Hank Williams Jr., Charlie Daniels, Paul Thorn, Roger Alan, Wade, Eric Church, Luke Bryan, Tim McCraw, Drive by Truckers, Cross Canadian Ragweed, George Jones, Merle Haggard, Waylon Jennings.

HOMMAGES par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

DARYLE SINGLETARY (10/03/1971 – 12/02/2018), 46 ans

La communauté country est sous le choc en ce début d'année avec la disparition à quelques jours d'intervalle de deux artistes qui s'étaient révélés dans les années 90. Après Lari White en janvier c'est Daryle Singletary qui nous quitte à l'âge de 46 ans. Daryle était certainement avec Randy Travis et Mark Chesnutt celui dont la country était la plus traditionnelle, la plus classique, la plus respectueuse des canons établis par les grands aînés George Jones et Merle Haggard. Sa dernière oeuvre aura été un album de duos enregistré en 2017 avec Rhonda Vincent avec laquelle il partageait le même label à ses débuts. Rhonda qui était effondrée en apprenant la sinistre nouvelle ainsi que Randy Travis qui avait co-produit certains albums de Daryle. Cet album est somptueux avec ses reprises de grands classiques de Jones, Buck Owens ou Conway Twitty. Certainement l'un des meilleurs albums de la décade.

(→ **Crédit photo Roger Lyobard**)



Daryle Singletary est né le 10 mars 1971 en Géorgie. Il n'a que 19 ans quand il arrive à Nashville en 1990 pour y tenter sa chance : un voyage à la Fan Fair en 1988 avait décidé de sa vocation. Il commence à écrire des chansons et travaille comme roadie pour Tanya Tucker. Bien sûr il chante le soir dans les clubs. « Jones, Haggard, Frizzell, Randy Travis et Keith Whitley sont les chanteurs qui m'ont donné envie de venir à Nashville pour chanter comme eux ». Il travaillera par la suite pour Travis comme choriste et pour s'occuper de sa boutique en tournée (disques, T shirts...) En 1995 sort le premier album de Singletary sur le label Giant . Le premier simple, I'm Living Up To Her Low Expectations, se classe 39^{ème} mais le deuxième, le slow I Let Her Lie, se hisse à la 2^{ème} place du Billboard. Le troisième, Too Much Fun, qui est une country rapide, atteint la 4^{ème} place. Le deuxième album sort dès l'année suivante et Daryle obtient un nouveau n°2 avec l'excellent honky-tonk Amen Kind Of Love. La concurrence est rude à cette époque. Nous sommes dans la période des néo-traditionalistes et cette même année Alan Jackson sort son Little Bitty, Chesnutt It's A Little Too Late et Tracy Lawrence Time Marches On. Et puis il y a Tracy Byrd, Brooks & Dunn, Joe Diffie, George Strait, Tim Mc Graw, Clint Black... Daryle ne pénétrera plus le Top 20. Il obtient encore un Top 26 en 1997 avec The Note mais les quatre simples suivants ne rentreront pas dans le Top 40.

En 1997 il épouse la chanteuse Kerry Harvick qui chante au Texas et qu'il rencontre grâce à une autre interprète aujourd'hui disparue, Mindy Mc Cready. Daryle et Kerry se marient deux mois après leur rencontre. Après trois albums pour Giant Daryle enregistre pour Audium et sort notamment en 2002 le splendide That's Why I Sing This Way, album des plus traditionnels sur lequel il reprend des titres de Buck Owens, George Jones, Conway Twitty, Johnny Paycheck, Lefty Frizzell, Joe Maphis, Merle Haggard et son premier duo avec Rhonda Vincent sur After The Fire Is Gone de Loretta Lynn/Conway Twitty. George Jones dira même qu'il s'agit du meilleur album de country qu'il ait entendu depuis longtemps.

Côté vie privée Daryle se remarie en 2003 avec Holy, une infirmière rencontrée dans un rodéo. En 2007 sort l'album *Straight From The Heart*, chaudement recommandé également puisqu'il contient des reprises de Merle Haggard, George Jones, Keith Whitley, Mel Street, Conway Twitty, Buck Owens ainsi que des duos avec John Anderson et Rhonda Vincent (*We're Gonna Hold On*). En 2010 Georges Carrier fait venir Daryle à Craponne sur Arzon et l'invite une nouvelle fois en 2014 au Festival d'Evreux en Normandie. L'ultime album solo de Singletary sort en 2015 : *There's Still A Little Country Left*, nettement plus orienté vers les ballades.

Avec Daryle Singletary nous perdons l'un des derniers grands traditionalistes de la musique country. Nul doute qu'il nous aurait encore offert de belles parutions si une mort aussi brutale ne nous l'avait pas ravi. Daryle est mort chez lui à Lebanon, près de Nashville, d'une cause naturelle non exactement déterminée à l'heure où j'écris ces lignes. Il s'était encore produit sur scène quelques jours auparavant. Daryle avait quatre jeunes enfants. Je vous invite à vous replonger ou à découvrir tous ses albums riches en ballades traditionnelles et honky-tonks bien classiques.

LARI WHITE (11/05/1965 – 23/01/2018), 52 ans



Cruel destin qui nous fait perdre quatre chanteuses sur ces quatre dernières années : Dawn Sears en décembre 2014 (53 ans), Joey Feek en mars 2016 (40 ans), Holly Dunn en novembre 2016 (59 ans) et à présent, première disparition de l'année 2018, Lari White, à l'âge de 52 ans.

La séduisante Lari avec ses jolis yeux en amande n'a pas été la plus populaire des chanteuses des années 90 puisqu'elle n'a connu qu'un seul Top 5 en 1994 alors qu'elle évoluait chez RCA, mais elle a toutefois placé une douzaine de chansons au Billboard. Ses albums pour RCA ont été *Lead Me Not* en 1993, *Wishes* en 1994 et *Don't Fence Me In* en 1995. Ce dernier contient une version rock and roll époustouflante de ce standard de la chanson western composé par Cole Porter en 1944 (Roy Rogers).

Lari White avait quatre ans quand elle a commencé à chanter dans l'orchestre country de ses parents. Ado, elle sa période rock et cuir noir inspirée par Pat Benatar. Elle obtient un diplôme d'ingénieur en technique musicale à l'université de Miami en Floride, son état natal. Elle commence à écrire des chansons et à faire du théâtre. Elle enregistre son premier disque à Nashville à l'âge de 28 ans et épouse le songwriter Chuck Cannon. En 2000 on la voit dans un petit rôle au cinéma au côté de Tom Hanks pour *Seul Au Monde*, l'histoire d'un naufragé isolé sur une île déserte. Par la suite on la perd de vue mais une source bien informée nous indique que Lauri a sorti un album intitulé *Green Eyed Soul* en 2004 et qu'elle était retournée au théâtre pour jouer dans une comédie musicale en 2007 qui s'est jouée plusieurs années à Broadway.

C'est un cancer qui a emporté cette chanteuse dont j'espérais toujours le retour en studio pour l'enregistrement d'un nouvel album country. Elle avait trois enfants.

MARIE DAZZLER & LE GRIZZLY par Jacques Donjon

Salle des fêtes de Eveux (69) le 11 novembre 2017

Une petite salle des fêtes à la limite du Beaujolais. Pas de scène, pas d'éclairage sophistiqué : juste deux spots de chaque côté des micros. Une simple table de mixage. Pourtant, malgré cette simplicité, je trouve le son très convenable.

Lorsque nous avons appris qu'après le stage de danse il y aura un repas convivial où chacun apporte un plat à partager entre tous, et qu'en plus c'est Marie DAZZLER et Bruno LIGIER qui animeront la partie musicale de la soirée, nous n'avons pas hésités. La salle n'étant vraiment pas très grande, si un artiste que vous aimez est programmé à Eveux n'attendez pas le dernier moment pour réserver.

Vers 21 heures "Le Grizzly" s'assouplit les doigts, procède à quelques vérifications techniques puis plaque deux ou trois accords sur sa guitare avant que Marie ne s'approche du micro. Bruno (dit "Le Grizzly") est réputé comme spécialiste du dobro.

Ne soyez pas trop déçu qu'il ait laissé son instrument à la maison, sa dextérité à la guitare acoustique et sa présence scénique forcent le respect.



Un ... deux ... trois et c'est "Every Little Thing " qui débutera le premier set. Marie de son côté joue de la basse. Savez-vous qu' en 1984 elle a été une pionnière dans la Country Music française et que ce serait elle qui aurait donné le virus de la Country à notre lyonnaise Vicky ? Bruno, lui aussi, a débuté les concerts dans les années 80.

Le répertoire est émaillé de titres de leur dernier album comme "The Power Of Love" ou " If Only You Were Mine "au rythme très Achy Breaky Heart. Il y aussi les incontournables comme "Malaguena Salerosa". Marie avait affirmé à Craponne / A que c'est sa chanson d'amour préférée. Lorsqu'elle tient la note haute un sacré bout de temps, comment rester insensible à ce talent !

Bruno ne se cantonne pas au simple rôle d'accompagnateur. Au cours des deux sets il intercale un certain nombre de titres, d'une voix de baryton basse. Une voix profonde et chaleureuse, envoûtante, un brin sexy. De quoi faire vibrer le cœur de ces dames ...

Marie compose et chante aussi bien en français, en anglais comme en espagnol. La reprise du célèbre hit des Mavericks "All You Ever Do Is Bring Me Down " a valu le détour. Marie imitait le son de la trompette avec sa bouche : Fou rire de Bruno. Nous aurions été très déçus si Marie ne nous avait pas gratifiés d'un Yodel popularisé par Patsy Montana, si Marie ne nous avait pas chanté "I Want To Be A Cowboy Sweathart". Marie l'a enregistrée il y a quelques années avec Mahogany Spirit, mais cette chanson fait toujours partie de son répertoire.

Oui, l'atmosphère est très détendue, et lorsqu'elle nous annonce : "Celle-là, je la connais tellement, que je peux la chanter tout en en la dansant" Et Marie rejoint les line dancers pour " Hey Que" Et non seulement pour ce titre, mais elle restera avec eux pour aussi deux autres.

En rappel, elle nous propose, après réflexion, de chanter avec "Travailler C'Est Trop Dur, Et Voler C'Est Pas Beau." Et tout le monde chante. L'avantage sur un tel titre, c'est que c'est en français et que tout le monde connaît.

Et la soirée se termine ... Dites-moi, ça vous est souvent arrivé qu'un artiste vous dise au revoir, en vous demandant si vous avez passé une bonne soirée ... ?

RENCONTRE AVEC EDDY OLMO

par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Un groupe qui parcourt la France sans aucun temps mort depuis plusieurs années pour répondre aux invitations des associations de line dance à de quoi susciter des interrogations et même naturellement des jalousies quand on sait que beaucoup de formations rament pour trouver des concerts. Il était temps que le CWB se penche sur le phénomène Rusty Legs. J'avais déjà rencontré son leader et fondateur Eddy Olmo il y a quelques années en concert en terre lyonnaise. J'avais trouvé un musicien affable et ferme dans ses propos. Alors cap sur Mazamet au pied des Montagnes Noires, ancienne capitale du traitement des peaux et du cuir, cité natale de Laurent Jalabert qui ne se mettait en danseuse que pour escalader les cols...

CWB : Eddy, lors d'une venue en région lyonnaise tu m'avais confié que la country music n'était pas ton style de prédilection et que tu avais un faible pour Dean Martin. Je sais aussi que tu as enregistré du blues. Alors qu'elles ont été tes influences depuis ta jeunesse ?

En fait j'ai aimé la Country Music sur le tard ...

C'est exact, le personnage de Dean Martin me touche profondément.

Sa voix bien sûr mais aussi son flegme, son charisme, sa sensibilité me transportent.

Cette légèreté et cette fragilité même dans sa voix font penser que son interprétation est facile alors qu'il s'agit d'une véritable prouesse vocale ...

Franck Sinatra était comme Dino, c'était la perfection, la subtilité et l'élégance incarnées dans des voix délicates mais viriles ...

Je ne suis pas fan des voix aigües, je préfère de loin les voix chaudes et suaves et de ce point de vue, la musique country m'apporte cela aussi ...

Les années 50 me fascinent, tout ce que j'aime sur le plan musical, esthétique et artistique en général est réuni dans cette période.

À la fin des 60's comme beaucoup de jeunes, j'ai pris la gifle du blues et du rock British : ce sont les Rolling stones, John Mayall, Peter Green, Eric Clapton, Jeff Beck et C^{ie} qui m'ont fait découvrir les vraies racines du Blues et j'ai adoré Muddy Waters, Leroy Carr, Robert Johnson, Howlin' Wolf, Big Bill Broonzy, Leadbelly etc...

Oui en effet, avant de créer les Rusty Legs je faisais du blues et du Rockab'...

J'ai entretemps découvert les subtilités de la musique country, l'émotion et le climat qui s'en dégage...

Aujourd'hui j'écoute majoritairement de ce genre musical, je suis devenu fan car j'ai appris au fil du temps que la country music était moderne et vivante, qu'elle se métissait de tous les styles et ça c'est un vrai bonheur...

CWB : En tant que musicien quel a été ton parcours avant Rusty Legs ?

Ce qui va suivre est déterminant pour la compréhension de ce que j'ai voulu que soit Rusty Legs...

À l'âge de 11 ans je faisais déjà mon premier concert avec un groupe de potes qui s'appelait « Les Copains » (clin d'œil au fameux magazine et émission de radio « Salut les Copains »).

Nous jouions les musiques du début des 60's et nous avions un succès local.

C'est à 18 ans après des études chaotiques que je commençais une carrière de chanteur dans divers orchestres de bal et bien entendu notre répertoire composé uniquement de « covers » était destiné à faire danser ... tu vois où je vais en venir...

Vers l'âge de 25/30 je décide d'interrompre ce « job » peu rémunérateur pour me lancer dans ce qui a été mon autre passion : La Mode.

Très rapidement j'ai débuté une carrière de styliste et les années qui ont suivies ont été bénies pour moi sur tous les plans.

Mais encore une fois dans ce nouveau métier, l'aspect artistique devait reculer face aux exigences financières et aux contraintes commerciales...

Cette 30taine années passées au service de la création et du marketing m'a forgé une identité forte et naturellement quand fut le moment de revenir à mes premiers amours en créant les Rusty Legs, j'ai appliqué la même règle qui consiste à ne pas créer un produit pour une clientèle qui n'existe pas ou peu ...

CWB : Je suppose que c'est une opportunité plus qu'un coût de cœur qui t'a fait dévier vers la country. Pour répondre à la demande des associations de line-dance qui se montaient un peu partout ?

Carrément oui, j'ai saisi cette opportunité, voici quel a été le déclic :

Il y a environ 13 ans je faisais partie d'un groupe de Rockab'.

Lors d'un concert dans l'Hérault où nous faisions la première partie d'un groupe de country music ce fût la révélation ...

Notre concert s'était déroulé devant un public nombreux mais peu enthousiaste, c'est le moins qu'on puisse dire...

Juste après nous, le groupe de country, pourtant pas vraiment « orienté danseurs », démarre leur concert par CHATTAHOOCHIE d'ALAN JACKSON et là des centaines de personnes se mettent à danser en ligne, tous sur les mêmes pas...

C'est là que j'ai compris qu'il fallait approfondir la question et m'intéresser à ce phénomène de la danse country...

Quelques mois plus tard, après une étude sérieuse où rien n'a été laissé au hasard les Rusty legs ont été créés avec mon pote Xavier.

Aujourd'hui encore je veille à ce que tous les « ingrédients » qui composent l'A.D.N. du groupe soient présents dans toutes nos décisions...

CWB : Il m'est arrivé d'entendre des commentaires, il y a quelques années je précise, comme quoi vous jouiez en play-back. Est-ce pour faire taire ces rumeurs que le groupe initial s'est étoffé pour présenter actuellement six musiciens sur scène ?

Pour des raisons financières évidentes, nous n'étions que 4 sur scène dans nos débuts et cela a vraiment très bien fonctionné.

Nous avons recours à des séquences enregistrées où figuraient notamment la basse et la batterie.

Quelques années plus tard et grâce à l'excellent travail de toute l'équipe de l'époque, nous avons réussi à mieux nous vendre et par là même de solutionner les problèmes de cachets, je précise que nous étions déjà tous professionnels ...

Nous avons ainsi graduellement modifié notre line up avec notamment l'arrivée d'un batteur et d'un bassiste.

Mais pour la plus grande clarté, aujourd'hui encore nous travaillons avec des séquences additionnelles qui nous aident à nous rapprocher des sons des titres originaux (sons d'accordéon, de banjo etc... par exemple) et utilisons une « guitare midi » qui reproduit de nombreux instruments tels la flûte, l'accordéon, l'harmonica etc...

Toutes ces sonorités existent par ailleurs dans les synthés utilisés par de nombreux musiciens.

Mais JAMAIS au grand jamais les chants lead ou les parties de solistes n'ont été jouées en playback !!!

Alors pourquoi utiliser des séquences additionnelles ?

Tout simplement pour que les danseurs à qui nous nous adressons, retrouvent les sonorités du CD maintes fois rabâché sur lequel ils ont appris la chorégraphie pendant des heures ...

Ceux qui pensent que c'est de la triche sont très majoritairement des musiciens et je leur réponds pas plus que l'utilisation d'un synthé programmé et en tous cas cela n'enlève strictement rien à la valeur et au talent des excellents musiciens qui m'entourent.



CWB : Vu l'aspect très professionnel du groupe je suppose que les musiciens doivent être triés sur le volet. Comment procèdes-tu au recrutement ?

Tu remarqueras l'enchaînement ... ☺

La région Toulousaine est un réservoir de très bons musiciens.

La difficulté pour nous n'est pas tant de trouver des instrumentistes de bon niveau car il y en a beaucoup dès lors que nous leur proposons un agenda et des conditions de travail confortables, mais de trouver des personnes qui « rentrent dans le moule » au regard des contraintes artistico-commerciales décrites plus haut.

Une grande disponibilité est également requise notamment pour les longs trajets que nous faisons dans toute la France et pour l'énorme masse de travail que représente le renouvellement permanent de notre répertoire.

S'ajoutent à ces difficultés les problèmes familiaux que peuvent engendrer ces longues absences du foyer comme notamment les nombreux séjours country VACANCIEL auquel nous participons depuis plus de 4 ans et qui nous éloignent de nos familles certaines fois pour 4 semaines d'affilé ...

Sinon le recrutement se fait le plus souvent par le bouche à oreille ou par annonces.

CWB : On va arriver à la question clef de cette interview, Eddy. Tu m'avais aussi confié (j'ai de la mémoire !) que tu connaissais des formations qui étaient meilleures que vous mais qui ne tournaient pas. Alors, y a-t-il un secret Rusty Legs ou est-ce plus simplement le fruit d'un investissement de ta part qui te fait gérer le groupe comme une entreprise ?

Tu as une bonne mémoire en effet, mais cette réponse que je t'avais faite date maintenant de plusieurs années et l'arrivée entre temps de nouveaux musiciens a énormément rehaussé le niveau musical du groupe ...

Il n'empêche qu'il existe en France de très bons groupes dont quelques-uns d'entre eux ont des difficultés à se vendre.

A ce stade de la discussion, je dois faire une constatation qui rejoint ce que je disais plus haut à propos de la création d'un produit pour une clientèle qui n'existe pas ou peu : La Country Music en France ne vit essentiellement QUE parce que les danseurs se servent de cette musique comme support à leurs chorégraphies.

La plupart des festivals Country (à de rares exceptions près) ne fonctionnent que grâce aux danseurs, le public de mélomanes ou d'avertis ne représente qu'une petite partie, on peut vivement le regretter, mais c'est un fait.

Alors le secret ... ? Il n'y en a pas... !!!

Ce qui est sûr c'est qu'il y a chez nous beaucoup de travail, beaucoup de rigueur et de réflexion, du respect et de la considération pour les danseurs même si ce n'est pas toujours facile.

Mon investissement financier a été évidemment nécessaire et mon investissement au quotidien est total, m'imposant encore plus de rigueur que celle demandée à mes musiciens.

L'occasion m'est donnée de répéter que sans cette équipe solide et motivée qui m'entoure rien ne serait possible et je voudrais remercier ici tout mon team Julien, George, Vivien et Dylan avec qui nous faisons un travail très pro dans une ambiance très agréable ainsi que les fidèles Céline et Joe qui constituent le noyau dur sur lequel je m'appuie pour avancer...

Certaines personnes peuvent être choquées car elles pensent que nous sommes une bande de copains du lycée, mais non désolé, la formation Rusty Legs est gérée comme une entreprise, elle fait vivre 7 personnes à plein temps...

CWB : À présent un peu de géographie. Y a-t-il encore des départements, ou des régions, dans lesquels vous ne vous êtes pas encore produits ?

Oui bien sûr, notamment dans les 3 ou 4 départements du Nord de la France.

Plusieurs demandes nous ont été adressées mais aucune n'a aboutie à ce jour.

Vraisemblablement lié à un problème de tarif qui s'explique par la grande distance qui nous sépare de notre base dans la région Toulousaine et peut être aussi de la proximité avec la Belgique.

CWB : On entend dire que les chanteurs solos qui s'expriment sur bande orchestre tuent les groupes. Vous ne semblez pas encore avoir été touchés. Tu en penses quoi ?

Les chanteurs sur bande orchestre sont une alternative intéressante pour une association organisatrice qui ne possède pas de grande salle.

Il est vrai que cela peut porter préjudice aux petites formations mais pour ce qui nous concerne cela ne représente pas un réel souci.

La véritable concurrence se situe plutôt selon moi aux groupes non professionnels qui échappent aux charges sociales... !

Conscient du problème de concurrence dans sa globalité, nous avons depuis longtemps essayé de nous démarquer et d'en donner plus au public en ajoutant des intermèdes attractifs et visuels à nos concerts.

Ce n'est pas ce qu'attendent en priorité les danseurs mais c'est un plus qui nous caractérise et nous différencie...

CWB : Pour un musicien n'est-ce pas restrictif que d'être contraint à exécuter des morceaux qui ne vous plaisent pas forcément mais qui sont plus ou moins imposés par les danseurs ?

Rusty legs est définitivement un orchestre de bal, certains peuvent trouver ça réducteur, pas nous ...

Lors des entretiens d'embauche cet aspect est largement discuté et tous les musiciens postulants sont bien au courant que notre répertoire est composé exclusivement de « covers » destiné à un public de danseurs.

Alors il est vrai que certaines fois nous aimerions interpréter quelques coup de cœur mais nous nous l'interdisons parce qu'ils ne sont pas dansés, c'est en effet un peu restrictif.

Quant à la composition, cela ne fait pas partie de nos ambitions...

Je suis conscient que cela nous barre la route à certains festivals mais ça nous en ouvre tellement d'autres que nous ne modifierons pas notre trajectoire...

Je profite de l'occasion pour préciser que les danseurs forment un vrai public, capricieux certaines fois mais tellement attachants.

Sur le dance-floor devant la scène ils nous apportent la présence et l'énergie dont nous avons besoin, troubadours que nous sommes.

Ce sont généralement de très beaux moments de partage et la relation fusionnelle que nous avons établie avec eux fait que nous sommes devenus proches.

C'est un sacré contraste avec les bars où je me produisais et où le public était totalement absent au sens propre et figuré...

CWB : Tu t'accordes un peu plus de liberté sur les albums ? Par exemple cette jolie reprise de Imagine de Lennon...

Cette magnifique chanson de Lennon a resurgit de façon tragique au lendemain de l'attentat du 13 Novembre 2015 à Paris.

Un pianiste sorti de nulle part a interprété devant le BATACLAN ce titre avec une émotion extraordinaire sur son piano portant le sigle « PEACE AND LOVE ».

Cette image qui a tourné en boucle sur le web nous a donné l'idée d'en faire une version personnelle d'autant que deux talentueux chorégraphes internationaux avaient eu la même idée et ont créé une magnifique chorégraphie...

Quelques semaines plus tard le CD qui était déjà en cours d'enregistrement sortait avec cette chanson, c'était notre hommage à cette insupportable tragédie.

Pour parler du présent, nous enregistrons actuellement les titres qui composeront notre 7^{ième} album « **SPARKLES & WILD STUFF** ».

Celui-ci sortira le 12 Mai prochain à l'occasion de la fête prévue pour notre 12^{ième} anniversaire, soirée organisée en partenariat avec les BIKET'S qui aura lieu à Saint Jean de Sauves dans le 86.

La majorité des chansons seront bien sûr des « covers » attendus par nos amis danseurs mais pour rejoindre ta question, 2 titres seront des versions très personnelles et des chorégraphes de renom ont déjà planché sur les chorégraphies.

Tu vois donc, même lorsqu'il s'agit de travail plus personnel nous intégrons les danseurs dans le projet.

Pour en dire un peu plus, un de ces deux titres est sorti en avant-première il y a peu de temps : « SAVE THE LAST DANCE FOR ME ». Un morceau très connu du grand public. Nous avons créé notre version personnelle et avons fait appel à Séverine Fillion pour écrire une chorégraphie. Séverine a gentiment proposé à Céline de s'associer à elle et toutes deux ont créé : LAST DANCE FOR ME. La chorégraphie, sortie il y a deux semaines à peine, connaît déjà un grand succès. Elle nous a été demandée dans plusieurs pays dont l'Allemagne, l'Autriche et la Corée ! Nous proposons aux gens de nous écrire et nous leur envoyons gratuitement ce titre en attendant la sortie officielle du CD le 12 Mai.



CWB : Après la grande période des années 2000 et du début des années 2010, comment vois-tu l'avenir et l'évolution des bals country dans les années qui viennent ?

Il y a eu une fréquentation en baisse dans les bals country ces 3 ou 4 dernières années. Cette baisse ne traduit pas un désamour du public pour la danse en ligne mais je pense plutôt que la prolifération des associations a généré beaucoup plus de bals, souvent en concurrence, et de ce fait les salles ont été moins remplies...

Après un palier de stabilisation, je constate que la fréquentation est repartie à la hausse du moins s'agissant de nos concerts...

CWB : Comment se présente l'année 2018 pour Rusty Legs ?

Les perspectives pour 2018 sont excellentes, à ce jour nous totalisons déjà 55 dates de signées, nous terminerons l'année avec 65 ou 70 concerts...

Pour 2019 une trentaine de dates sont d'ores et déjà signées, pas de soucis de cet ordre pour l'instant donc.

Les Séjours Country VACANCIEL viennent de nous renouveler leur confiance pour 2019.

Au au-delà de l'aspect matériel, c'est pour nous une expérience humaine et relationnelle extraordinaire commencée en 2014.

La qualité globale de ce que propose cette société spécialisée dans le loisir en France est un pur bonheur et d'un rapport qualité/prix sans égal... !

Le public country en ressort ravi grâce aux prestations qu'offrent les établissements mais également par l'implication au quotidien de 4 grands chorégraphes internationaux et par les 3 concerts dansants que nous donnons par séjour d'une semaine.

CWB : Nous venons de perdre Johnny. Que représente cette disparition pour toi ?

Johnny c'était mon adolescence, la rupture avec la musique des parents, la rébellion, mes premières chansons dont nous essayions de repiquer les accords.

Le mot ROCK en 1960 n'était pas très répandu, nous parlions de ROCK AND ROLL et de TWIST...

Les filles trouvaient Johnny très beau (à juste titre) et cela nous rendait excessivement jaloux ... !

Plus tard j'ai moins suivi son parcours musical car j'ai préféré les originaux à ses reprises en Français.

Ensuite, lorsqu'il s'est tourné vers des songwriters Français j'ai retenu l'oreille mais Eddy a toujours eu ma préférence même si sa popularité n'a jamais égalée celle du plus grand showman Français.

Sa mort est une perte colossale pour la chanson Française, pour des milliers de fans.

J'hésite à utiliser le mot ROCKER à son égard car, (si ma source est bonne), ses meilleures ventes de disques ont été de la variété.

Mais peu importe les étiquettes, cette voix n'avait pas son pareil, cette puissance, ce charisme, ce timbre ... tous les mâles qui se sont frotté à lui lors de duos en ont pâti... !

CWB : Eddy je te laisse le mot de la fin

J'espère ne pas avoir été trop long mais en tout cas j'ai été sincère. Je te remercie pour l'occasion que tu m'as donnée de tordre le cou à certaines rumeurs qui circulent sur nous depuis des années. Je n'arriverais pas à les éteindre mais ça m'a fait du bien de m'expliquer. Bonne continuation Amigo, et longue vie au CWB. Mes amitiés à toute ton équipe qui fait vraiment du super boulot.

PORTRAIT : FRANCE GRANDJEAN par Gérard Vieules

France Grandjean est née le 14 février 1992 à Lagny-sur-Marne.

France est passionnée par le chant depuis de nombreuses années. Atteinte d'une amyotrophie spinale, elle s'est appuyée sur cette activité artistique pour améliorer ses capacités respiratoires.

D'abord attirée par le chant classique aux cotés de Marie Stobinsky, France se dépasse, fait travailler son diaphragme et ses muscles telle une sportive de haut niveau.



Son parcours la guide ensuite vers la variété sous l'égide de son coach vocal Luis Azéma.

C'est par sa mère qui pratique la danse Country que France va connaître ce style musical. Très vite elle aime cette musique, s'intéresse aux artistes et devient fan du chanteur Aaron Watson, car dit-elle : " J'aime cet artiste autant par ses textes poignants que par sa voix, son talent d'articulation et la perfection de l'émotion dans ses instrumentales".



De l'amour, une passion pour les "Shoes" mais aussi pour cette musique qu'elle a fait sienne, dans sa vingtième année ; alors naît le projet : créer un album qui se nommera : "Love & Shoes".

Un an et demi de travail pour mener à bien et concrétiser l'idée.

Entre reprises de chansons connues et moins connues, et créations originales comme "Thank you everyday" écrite par France, l'album s'inscrit dans l'environnement country music.

France habite et travaille depuis quelques années à Montpellier.

Un projet en appelle d'autres : préparation d'un single avec "Shoes" (Une chanson extraite de l'album), mise en œuvre d'un deuxième album qui comportera au moins cinq chansons écrites par la jeune artiste.

France se surpasse, elle prouve avec courage que l'on peut surmonter un handicap et Vivre.

Elle dit : "J'ai décidé d'être heureuse car c'est bon pour la santé".

Epaulée par ses proches et son coach, France prépare un clip qui verra le jour courant 1er trimestre 2018.

France en Studio d'enregistrement

Femme passionnée

Roulant à son rythme

Amoureuse de la vie

Née un 14 février

Chante pour le plaisir et le partage

Enfant parfois, pour garder et transmettre de la magie

France, c'est tout simplement une belle personne à suivre.



Teaser : (vidéo promo) <https://youtu.be/zmrlGVVSTI4>

Page sur France : http://www.radiocountryfamily.info/crbst_20.html

Album à commander : Contact : france.grandjean@wanadoo.fr

JOHNNY SP 69.603.11 par Jacques Donjon

Qui se souvient de ce titre que chantait en 1964 Christine Lebaillat : Une "idole" emportée par le reflux de la vague Yéyé ! Johnny SP 69.603.11 "Johnny, je t'écris de Marseille, je m'appelle Christine, je viens d'avoir 16 ans [...] Tu es pour moi sur cette terre le seul chanteur sincère ; Je sais que tu es malheureux [...] Johnny, quand tu chantes l'Idole, j'en connais qui se moquent ; Moi j'ai les larmes aux yeux [...]", etc...

Vous trouvez ça puéril ? Pourtant cette chanson de 1964 résume assez bien l'état d'esprit des fans de la première moitié des sixties. Il y avait cette adoration que beaucoup trouvaient insensée, cette incompréhension, ces moqueries dont les fans des chanteurs yé yé faisaient l'objet non seulement de la part des "croulants" mais aussi d'une partie des teenagers qui préféraient des chansons soit disant moins "idiotes". Une époque où Johnny n'était pas encore un monstre sacré ni même un artiste totalement reconnu.

Oui, on aurait ri au nez de celui qui aurait eu l'imbécilité de prédire en 1965 que 52 ans plus tard plus de un million de français suivraient ses funérailles sur les Champs Elisée. Et combien à la télévision? Oui, en 1965 - 66 combien de fois ai-je entendu "Johnny ? Hihi ... Tu aimes encore ce tocard ? Mais il est fini. Dans 6 mois on en parle plus. Maintenant, les idoles ce sont Adamo, Christophe, Hervé Villard,..."

C'est vrai que nous n'étions plus très nombreux à soutenir l'Idole dans ces années-là. Mais, Johnny tout comme Vince Taylor, était déjà devenu une légende indestructible. Peut-être faisiez-vous partie de ces intellos qui le critiquaient dans les années 60 ou 70 et qui par la suite ont payé une somme phénoménale pour le voir dans un stade. Tout petit au loin, sur la scène. Heureusement, il y a les écrans géants !

J'ai vu Johnny une quarantaine de fois entre le 15 septembre 1965 et le 16 décembre 1992 presque toujours au pied de la scène. Comme pour les concerts de Rock ou de Country que j'ai parfois relatés dans "La Route de Memphis" ou le Country Web Bulletin, pour vraiment ressentir l'ambiance il faut que je sois à proximité des musiciens. Pas facile dans un stade d'être dans les premiers rangs. A moins de coucher devant la porte. Et c'est plus de mon âge ! Alors voir un spectacle sur écran, fut il géant, autant rester à me trémousser sur mon canapé !

Ces dernières années, tout en restant fan, je n'adhérais pas totalement à ce que faisait Johnny. Quitte à froisser certains d'entre vous, j'ai parfois exprimé l'idée qu'il aurait dû raccrocher sa guitare depuis quelques années. Mais, alors serait-il resté cette Icone que tant de gens ont pleuré et pour qui toutes les télévisions ont changé leurs programmes ...

Personnellement, ça fait 37 ans que j'aime Johnny (En 1960, ce n'était pas encore du fanatisme !) Il me semble l'avoir entendu à la radio à ses débuts, mais là où ce n'est plus du fantasme.

J'étais en colonie de vacances à La Louvest (07) Et je me rappelle très bien que notre moniteur venait souvent à l'heure de la sieste gratter sa guitare et chanter "Souvenirs, souvenirs". Pas pour nous, bien sûr. Mais, la fenêtre en face, c'était le dortoir des filles... et de leur monitrice ! Puis en CM2 dans la cour de l'école je voyais des imitations par les plus grands de celui qui était considéré déjà comme un excentrique.

Jusqu'en 1964 nous n'avions pas la télé chez mes parents, alors j'entendais juste parler de Johnny. A la radio je l'écoutais sur "Salut les Copains"... C'est en 1961 en vacances chez des cousines qui avaient la télé que je l'ai aperçu pour la première fois. Avec ces quelques images je me suis créé un imaginaire, un mythe, un rôle.

Non, ce ne fut pas le Choc comme le décrit Johnny quand il a découvert Elvis. Moi, je retenais surtout le côté anecdotique : couché par terre jouant de la guitare, et les filles qui criaient. Alors, en guise de guitare, j'ai mis une ficelle autour d'une planche, et devant mes cousines hilares, j'ai fait pareil. Yeah, Yeah... Et cette "folie" de faire Johnny m'a poursuivie pendant plus de 20 ans. Jusqu'à la naissance de mes enfants. J'ai fait Johnny pour les copains, sur les bateaux, dans les mariages. Un vrai clown ! Ça vous fait rire ?

Dans les multiples témoignages, des célébrités comme des anonymes beaucoup ont avoué que Johnny les avait aidé à vivre, à surmonter certaines difficultés : la solitude, la méchanceté, le mépris, que ce soit des ensei-gnants, des patrons ou tout simplement d'un entourage que cette ferveur irritait

Non, tous les teenagers des années 60 n'adoraient pas Johnny. Non, les années 60 n'ont pas été 100 % Rock comme certaines émissions voudraient nous le faire croire. Non, Johnny ne faisait pas l'unanimité. Loin de là ...Oui, Johnny a connu des échecs. Et pas seulement "Hamlet", un album pas très adapté à son public, il faut bien l'avouer. Mais aussi "Johnny chante Hallyday" à son retour de l'armée. Un album merveilleux mais qui tombait mal à une période où Adamo, et d'autres beaux gosses squattaient la tête des hit-parades. Et de plus le disque était vendu (trop cher !) sous une pochette de velours – Disque collector - mais que, à l'époque, n'importe quel teenager ne pouvait pas se payer ! Oui, il y a eu aussi des échecs " peu pardonnables".

J'ai lu dans un ouvrage de Philippe Manœuvre que le Flop de " Johnny à Vegas " était dû à un répertoire mal adapté composé essentiellement Rock et Country. A mon avis, ce tour de chant qui aurait pu être vraiment de rêve pour un vrai fan, oui, un show qui aurait pu être "A tout casser"... Mais en visionnant la cassette vidéo.. Fatigué, Malade ? J'ai constaté que c'est Johnny qui a merdé. On aurait dit qu'il n'avait pas la pêche. Que ce n'était pas Notre Johnny bête de scène tel qu'on le connaissait ! "C'est un chanteur abandonné, qui a vécu sans se retourner [...]" Opportunisme ou réel engouement ?

J'ai été surpris après son décès de voir le nombre de gens qui m'ont affirmé aimer Johnny... Depuis quand ? Il me semble que bien des fans actuels ont rejoint l'Idole lorsque les médias se sont mis à ne pas diffuser une image systématiquement négative. Magiquement, Nathalie Baye l'avait même rendu intelligent, donc fréquentable. Pour beaucoup ce fut à la période des stades, et des écrans géants. Oui, Johnny est devenu un mythe, pourtant la "Johnny Story" diffusée sur toutes les chaînes lors de son départ a souvent viré à la mascarade. Je ne compte pas le nombre d'inexactitudes, pour ne pas dire de bourdes qui ont été diffusées, ne serait-ce que par un présentateur vedette de TF1.

Enfin, me direz-vous, ce n'est pas grave... Johnny lui-même s'embrouillait facilement dans les dates, ses souvenirs ou même les titres de ses chansons. Ce qui m'amenait à dire parfois en plaisantant que je connaissais mieux sa vie que lui... Sans parler des paroles de ses chansons A une époque où les prompts n'existaient pas, il éloignait le micro ou bien il improvisait quand il avait un trou. Mais, c'était Johnny ... Dans la "fièvre" ça passait inaperçu. Quitte à friser parfois le ridicule, je me suis battu une partie de ma vie pour celui que je considérais un peu comme presque un Dieu. Difficile à comprendre pour certains. Avec le temps j'ai peu à peu réalisé qu'il y avait l'Idole et l'image que j'en cultivais dans mon adolescence.

Comme apprenti boulanger, à l'époque c'était parfois des journées de 12 heures et plus. Sans vouloir pleurnicher, les lycéens et étudiants, qui, pour beaucoup, méprisaient Johnny n'ont pas vécu cette galère relative de l'"apprentissage". Je rentrais claqué le dimanche. Peu de courage et d'envie de sortir. Le lundi les copains étaient soit à l'école soit au boulot. Seul. Ma seule échappatoire, mon rêve, c'était écouter Johnny. Johnny. L'Idole, l'Intouchable. Et puis, en grandissant, on devient plus réaliste et l'image de Johnny – Idole - a laissé place à "l'Homme" Et j'ai réalisé que, malgré tout ce qu'on pouvait imaginer, "Ça devait pas toujours être facile de s'appeler Johnny Hallyday ". Et d'un autre côté, Lui, aurait-il été capable de supporter notre quotidien ?

Pas sûr ! Ces dernières années j'ai souvent eu l'impression qu'il vivait dans une "bulle" Filtrée par son entourage. Déconnecté de la réalité Même pour sa musique. Croyait-t-il au bien-fondé de ses derniers choix musicaux ? Non, je ne crois pas. Enfin, c'est mon opinion ...

Mon grand regret, mon fantasme insensé, aura été que plus jamais je ne pourrai rencontrer mon Idole. Non pas pour me rouler par terre devant Lui, mais pour parler Musique. Pour par exemple lui demander, Lui qui a chanté à Tours, s'il connaissait, et s'il aimait la Country music française. Ou s'il était imperméable à tout mouvement extérieur.

Je terminais un petit article (La Route de Memphis N° 101) par : En 1963 on disait "D'où viens-tu Johnny" Maintenant on se demande : "Qui es-tu Johnny ?" [Sic .] Oui, comme il l'a chanté "On a tout dit sur moi ...Même des vérités [...]". Il a même chanté "J'en ai marre [...] D'être le dernier à savoir qui était avec moi dans ma baignoire [...]" En fait, que sait-on de Johnny ?

On en a une image de lui à travers les journaux, des biographies plus ou moins dirigées, des interviews parfois contradictoires et surtout les magazines peuples. C'est vrai que, les bagarres dans les concerts, les frasques dans les hôtels, les accidents de voiture, l'alcool, les filles... Tout au long de sa carrière les journaux à scandales s'en sont donné à cœur joie. Je n'ai jamais été assidu de cette presse. Non pas par grandeur d'âme, mais, en 1967 j'avais déjà acheté mon billet pour le Stade du Merlot à Oullins (69). Par la fenêtre du bus j'aperçois une affiche "On a enlevé Johnny..." Je me précipite chez le premier marchand de journaux pour lire "Après leur triomphe à l'Olympia, Sylvie a enlevé Johnny pour quelques jours de vacances..." Ecœuré !...

Je n'évoquerai pas sa carrière cinématographique Je vais généralement voir un film pour le scénario plutôt que pour les acteurs qui y jouent. N'étant pas cinéphile, je préfère donc "D'où viens-tu Johnny", "A tout casser ", plutôt que "Déetective". Ah si, en 1971 j'avais adoré " Point de chute " de Robert Hossein.

Personnalités politiques de droite comme de gauche, tous aujourd'hui affirment leur admiration pour ce "monument de la culture française" Tu parles ! Qu'en était-il dans les années 60 et même 70 ? Johnny était alors souvent considéré comme un crétin. Qui ne sait pas chanter, il gueule ! Ou bien Il sait faire que des adaptations de tubes américains, auxquelles s'ajouterait la stupidité des textes. C'est vrai que certaines chansons volent bas et c'est pourtant généralement celles qu'ont diffusé en priorité les médias. Sachez que Johnny n'a pas attendu Michel Berger pour chanter des choses sensées. Vous connaissez "C'n'est pas méchant" ? C'est une chanson période "Vogue" qui est sûrement rarement passée à la radio. Ecoutez en le texte ! Et "Génération Perdue" ? Ecrite par son futur beau-père : Long Chris Avant de le critiquer les intellos ont-ils pris la peine d'en écouter les paroles ? Et je pourrais citer plein de titres comme ça ! Mais voilà, beaucoup trop de gens ont pensé pendant des années : C'est Johnny qui chante, donc c'est idiot. J'ai même entendu de la part d'une cousine, future prof, que "Noir c'est noir" était une chanson raciste: Consternant ! Johnny a chanté des choses merveilleuses, intimistes. Dans un album qui a moyennement marché, à l'époque de sa séparation d'avec Sylvie Vartan, il s'adressait à son fils "Je ne t'ai pas vu grandir, tu sais Et les années ont passées [...] Aime-moi, mais ne sois pas comme moi ..." Emouvant, mais totalement inconnu.

Dieu est mort. A peine enterré, les Marchands du Temple pensent business. Dans les grandes surfaces on trouve non seulement des rééditions comprenant les CDs qui ont eu du mal à se vendre, des coffrets avec parfois des albums introuvables, mais aussi, beaucoup plus triste, l'horloge made in China à l'effigie de l'Idole ou la lampe de chevet qui tourne sur différentes poses du chanteur Sans parler de la multitude de biographies écrites à la hâte....

Qu'on le veuille ou non, Johnny avait une voix exceptionnelle. Alors quand j'ai regardé "Toute la Musique qu'ils aiment" : Emission hommage (?) sur TF1, si certains comme Louane, Nolwen Leroy ou Garou ont tiré leur épingle du jeu sur des ballades je ne citerai pas les noms des artistes que j'ai trouvés vocalement assez peu à la hauteur. Mais ce n'est que mon ressenti, mon opinion. Le CD est déjà un succès.

Je ne conclurai pas sur les paroles d'un "tube". Mais sur l'évocation de la chanson qui, de toute sa carrière reste ma préférée. Je ne connaissais pas la Country à l'époque. J'ignorais que c'est une adaptation de "Tender Memories" écrite par Will Jennings. Elle s'appelle "Merci" C'est sur l'album où l'on trouve "Gabrielle" et d'autres tubes.

Pour tous ces moments de bonheur, tous ces souvenirs que l'on te doit, Johnny ...

" Je veux simplement, Simplement te dire MERCI "

ROAD TRIP ESTIVAL AU WYOMING ET SES ALENTOURS

par Bruno Gadaut

Deuxième point fort de ce voyage, après les CHEYENNE FRONTIER DAYS, nous allons vivre en immersion durant 4 jours dans la réserve indienne de Pine Ridge. J'avais certes une petite appréhension à cette idée, après tous les bruits entendus sur ce lieu et ses habitants : Misère, alcool, drogue violence, etc.

Mais depuis des années, nous soutenons des actions afin de venir en aide au peuple Lakota (Sioux) et la moindre des choses était de venir les visiter et de se rendre compte par soi-même de ce qu'ils sont et de comment ils vivent.



Aucun regret car nous avons rencontrés des gens attachants, fiers de leur histoire et de leurs ancêtres, qui nous ont accueilli avec gentillesse et bienveillance ...

Une excellente expérience.

Après un passage dans la minuscule ville de ← Scénic, nous sommes donc entrés dans la réserve Oglala Lakota de Pine Ridge (Dakota du Sud). Un lieu chargé d'une histoire très lourde et vecteur d'émotions très fortes pour moi qui suis passionné d'histoire indienne.

A commencer par le site du massacre de Wounded Knee, où le 29 décembre 1890, les soldats du 7^{ème} de cavalerie ont abattu plus de 350 indiens, dont essentiellement des vieillards, des femmes et des enfants, alors que ces derniers, désarmés, étaient venus se rendre.

J'ai participé sur place à une cérémonie de recueillement avec des Lakotas qui m'a empli de la plus profonde tristesse.

Tout autant que de découvrir la tombe du grand chef RED CLOUD → ou d'aller à Fort Robinson (Nebraska) où fut assassiné CRAZY HORSE, l'un des vainqueurs du Général Custer, lors de la bataille de la Little Big Horn.



Mais ce peuple continue de vivre malgré tout, dans la misère et le dénuement pour la plupart certes mais aussi dans la cohésion.



On a pu le voir et le vivre, lors du OGLALA LAKOTA NATION WACIPI RODEO FAIR, mélange de traditions, d'hommages, de fête, de concours de danse, de parades et de rodéos mais surtout l'occasion d'un grand rassemblement du peuple Lakota ... et pour moi un immense plaisir d'y avoir participé.

La musique était bien entendu présente, avec des tambours indiens et des chanteurs dont les mélodies, à « première oreille » peuvent paraître similaires mais qui s'avèrent pleines de subtilités pour qui sait les entendre.

Après ces quelques jours passés en « terres indiennes », changement radical d'ambiance, en allant assister au STURGIS MOTORCYCLE RALLY, l'un des plus grands et plus anciens rassemblement de Bikers aux Etats-Unis. → Bruno à Sturgis



Des milliers de motards venus des quatre coins du pays s'y retrouvent durant presque deux semaines pour partager leur passion, au rythme du bruit des moteurs et de bonne musique.



La petite ville de Sturgis multiplie sa population par au moins 50 durant le festival et de nombreux concerts se déroulent sur le site de BUFFALO GAP, dont cette année Tanya Tucker et bien d'autres. Main Street, la rue principale est envahie de machines parfois extraordinaires alors que des boutiques permanentes ou éphémères s'étalent dans toute la ville ... Dont un nombre impressionnant de stands de tatouage. Evidemment, il ne m'était pas concevable d'aller à Sturgis en voiture ... J'ai donc loué une Electra Glide Harley-Davidson dans l'immense concession de Rapid City.

Outre la ville de Sturgis proprement dite, toute la région est littéralement envahie de motos et on a pris un plaisir fou à parcourir les Black Hills sur des routes magnifiques comme SPEARFISH CANYON SCENIC et trouver de petits villages aux noms improbables tels Roubaix ou Nemo.

Nous avons ensuite poursuivi notre route en direction d'un autre lieu mythique : DEVIL'S TOWER, site sacré pour les indiens, rendu célèbre par le film « Rencontre du 3^{ème} Type ».

Une légende indienne raconte que 7 fillettes, poursuivies par un Grizzly, se sont réfugiées sur un rocher et ont imploré le Grand Esprit de leur venir en aide.

Ce dernier aurait alors fait monter le rocher vers le ciel et les rayures que l'on voit sur les flancs auraient été faites par les griffes du Grizzly en essayant d'y grimper !



Impossible de nous y rendre sans passer par la minuscule ville d'Aladdin et son célèbre drugstore, puis direction Gillette au Wyoming avant d'aller à Buffalo. L'occasion pour moi de visiter les sites des romans que je dévore régulièrement. Que cela soient les aventures du Shériff Lognmire dans les romans de Craig Johnson, ou celle du garde-chasse Joe Pickett dans ceux de C.J. Box.

J'ai d'ailleurs passé un bon moment à trouver Saddlestring, la ville où se déroule l'intrigue des aventures de Joe Pickett ... Surprise à l'arrivée !

La route devait ensuite nous conduire à Sheridan, qui recèle un fantastique musée de selles, dissimulé dans un bâtiment difficile à trouver, le DON KING MUSEUM.

Autre surprise, un rassemblement de voitures anciennes, à admirer au son d'un groupe de rock, bien agréable à écouter.



Mais auparavant, un petit détour par le Fort Phil Kearny s'imposait. Il s'agit d'un fort, construit par l'armée américaine, au mépris de traités signés avec les indiens et que les guerriers Sioux et Cheyennes, dirigés par Red Cloud et Crazy Horse, ont détruit en 1868.



Cela faisait déjà 17 jours que nous étions sur place, sans aucune envie de revenir, d'autant que nous allions visiter un autre site historique, celui de la bataille de la Little Big Horn, où le 7^{ème} de cavalerie du général George Armstrong Custer allait être anéanti, le 25 juin 1876, par les guerriers sioux et Cheyennes, avec notamment à leur tête, les célèbres SITTING BULL et CRAZY HORSE.

Que la France nous paraissait lointaine ... Et le voyage n'était pas fini !

ROCKIN GONE N°14 par Jacques Donjon

St Rambert D'Albon (26) Samedi 18 novembre 2017

La dentelle d'un jupon blanc qui dépasse de quelques centimètres d'une petite jupe Vichy. Des escarpins beiges, un chemisier décolleté, juste agrémenté d'une discrète broderie. Une coiffure choucroutée ornée d'une fleur hawaïenne. Mais arrêtez de la regarder comme ça ! D'ailleurs, elle est avec un ami. Banane gominée, costar style bandalèze, cravate gros nœud et chaussures semelles de crêpe. Ben oui c'était comme ça qu'on était sapés dans les années 50. Ah ! C'est la première fois que vous venez à la Rockin' Gone Party ? Savez-vous qu'il y en a eu 13 autres avant celle-là ? Mais je suis persuadé qu'en fin de soirée vous direz "C'était sympa, l'année prochaine, on revient".

Et c'est ainsi que chaque année on se retrouve de plus en plus nombreux à franchir la porte de la salle Jean FERRAT de St Rambert d'Albon. Il est un peu plus de 21 h lorsque l'irremplaçable Crazy Little Peter nous présente le début de la soirée. C'est un groupe français. Ou plutôt à connotation franco-canadienne, puisque Olivier, alias ROY THOMPSON, a chanté plusieurs années chez nos cousins des Amériques.

Roy attaque sur "Happin' Mad". Enchaîne quelques titres avant de nous présenter LITTLE LOU. Et le show prend une autre tournure. D'une voix puissante Little Lou interprète "Ding Dong Daddy" ou "Rise Sally Rise", dans une tonalité proche de Wanda Jackson. Là, je baigne dans mon jus ! Excuse-moi Roy, mais je pense que là, elle t'a volé la Vedette. Oui, je sais, certains diront que c'est parce que c'est une femme. Hum, c'est vrai



N'empêche que c'est français, et que si l'on n'y sait pas, les auriez-vous trouvés moins bons que des suédois ou des néo-zélandais !



Comme chaque année, entre chaque set un DJ programme des CD's pour que les danseurs de Rock s'en donnent à cœur joie et la piste ne désempie pas. L'artiste suivant est présenté comme très influencé par Roy Orbison avec une touche de Buddy Holly. Physiquement, il se rapprocherait plus de Buddy. Et encore ... Mais pourquoi faire des comparaisons ! C'est Marcel RIESCO. Alors, chauffe Marcel ! Et pour chauffer, il chauffe.

Dans un Rock très basique Il débute son show par "Long Time, No Love" de Roy, puis enchaîne avec ses propres compositions comme "Because He Broke Her Heart" entrecoupées de classiques du Rock. De Roy Orbison on reconnaît "I Was A Fool "et bien sûr l'incontournable "Blue Bayou". Ai-je été le seul à être déçu que "Pretty Woman"(Peut être trop commercial, trop galvaudé) ait été écarté de la play-list ? Un jeu de scène très sobre, mais très 50's.

Contrairement à ce que beaucoup de gens croient, les chanteurs de Rock des années 50 n'étaient pas vêtus de cuir noir, n'arrivaient pas sur scène avec une chaîne de vélo et ne se roulaient pas par terre. Qu'on se le dise ! Contrairement à beaucoup d'artistes qui supposent que l'anglais est universellement compris tout autour de la planète Marcel ne s'attarde pas dans de longs discours entre chaque chanson. Marcel Riesco aura sûrement été l'artiste que j'aurai le plus apprécié de cette soirée. Sans aucun doute, un artiste dont on se souviendra.

Le groupe suivant, The RIMSHOTS, fut sans doute le plus patriotique que l'on ait jamais vu. Dès les premiers accords, John Lewis a affiché le drapeau gallois sur sa guitare, et quand au cours du show il a été contraint de changer de guitare le drapeau gallois a changé de guitare... S'il y a des artistes pour qui les paroles de leurs chansons sont plus ou moins opportunistes (L'écologie, la paix dans le monde, la souffrance .. Ca fait vendre !), pour The Rimshot "One More Beer" c'est une conviction. Une façon de dire : Les discours, on les entend ... Sans vraiment les écouter. On n'est pas des alcooliques, juste des Rockers, des bons vivants. Vous avez vu la tête des buveurs d'eau ?

Le show est mené à un rythme dynamique mais bon enfant. De "You Save My Heart" à "Hobo Blues" les spectateurs massés devant la scène comme ceux restés assis un peu plus en arrière, en redemandent. Et deux rappels ne seront pas de trop. Il m'avait semblé au cours de la soirée qu'il y avait légèrement plus de monde ce soir qu'au cours de la 13^e édition. Par contre, je suis pratiquement sûr qu'il y a eu une très forte baisse entre le passage de The Rimshot et The Wistle Bait. Ce que je n'avais pas noté depuis deux ou trois ans. Ceux qui ont pris leur veste et les clefs de la voiture ne savent pas ce qu'ils ont raté !

The WHISTLE BAIT est un groupe du nord de l'Europe qui joue du Rockabilly depuis plus d'une trentaine d'années. S'ils n'ont pas américanisé leurs patronymes leur Rockabilly pourrait faire pâlir d'envie plus d'un musicien de l'Oncle Sam.

Un Rockabilly puissant auquel le saxo de Juho Hurskainen donne une couleur un tantinet Western Swing.



Si "Switchin' In The Kitchen" ou "Don't Knock It !" étaient attendus par une partie du public, j'ai été assez surpris de leur voir reprendre des titres rarement joués dans les soirées Rock ou Country. Je pense à "Cut Across Shorty" ou mieux encore "Slow Down" ("Dégage" en version française) que je n'avais jamais entendu en "live". Oui, c'est vraiment dommage que les abords de la scène se soient autant dépeuplés car il s'agit là d'un groupe excellent. Il faut dire qu'en écoutant les commentaires des uns et des autres chacun s'accorde à dire que ce soir les quatre groupes ont été excellents. Oui, même les français ! Pourquoi ? C'est la tête encore pleine de musique qu'il nous faut quitter la chaleur de la salle polyvalente de St Rambert pour ... aller gratter le pare-brise.

ROSE ALLEYSON

par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

« Loves »

Certains vont dire la critique est bonne car ils sont copains. Faux. Si la critique est bonne c'est avant tout parce que Rose Alleyson est une artiste talentueuse et qu'elle nous a toujours offert des albums ainsi que des prestations de qualité. C'est un fait et je n'y peux rien.



Rose est une excellente chanteuse qui aime et pratique la country traditionnelle. C'est le premier point. Le second avantage est d'aller enregistrer à Nashville qui dispose toujours de super musiciens qui jouent dans ce style. En l'occurrence Carton Moody (guitare, banjo, mandoline), Mike Webb (piano), Mike Daly (pedal steel guitare) ou Steve Daly (guitare électrique).

13 chansons sont des compositions originales de la chanteuse Lyonnaise avec le seul apport extérieur de Dominique Gentôt pour la musique de Lily Jane.

Pour ceux qui la connaissent bien on retrouve le style particulier de Rose dans Forget Me, If You Don't Say It, Life Is Cool, qui est une sorte de suite à Take Pleasure, ou I Don't Want Water. I feel, en ouverture, possède une petite touche western qui me plaît bien. Peut-être le son de la guitare.

Satisfied penche un tantinet vers la soul alors que Margarita Girl s'oriente vers le tex-mex avec l'apport de l'accordéon. Il s'agit d'un duo avec la bonne grosse voix de Carlton, son producteur.

La tendresse est évidemment présente avec les slows ou ballades Like He Is, Lily Jane, la valse Thank You, Margarita Girl et la seule reprise, Imagine de Lennon, en acoustique. Stars On The Flag et For The World sont des chansons plus ou moins engagées qu'il faut écouter avec les paroles sous les yeux.

Enfin Take Me Home n'est pas une énième reprise de Country Roads mais un bon western swing comme Rose nous en a déjà offert.

Et si vous écoutez attentivement vous y verrez des allusions à John Denver ainsi qu'à Dolly Parton, Patsy Cline, Gretchen Wilson, Charlie Daniels ou encore les Everly Brothers. Forcément mon titre favori.

L'enregistrement est top puisque c'est du Made In USA. Il ne nous reste plus qu'à écouter ces nouvelles chansons en live lors d'une prochaine prestation de Rose. Elles sont déjà largement diffusées dans les émissions country sur plusieurs radios.

BILLY DON BURNS par Gérard Vieules

Billy Don Burns est né le 20 juillet 1950, à Ozark, (banlieue de Mountain View, une ville qui se situe dans le comté de Stone en Arkansas), dans laquelle il grandit; jeune homme il déménage à Palm Desert, en Californie et en 1970, après avoir servi dans l'armée américaine, il rejoint Nashville.

Difficile de cerner en quelques mots la vie de Billy car c'est : un engagement de mariage brisé avec Lorrie Morgan, une amitié avec Johnny Paycheck et Tanya Tucker, une lettre de Johnny Cash, une décision de Bill Clinton, gouverneur de l'Arkansas, déclarant le 27 mars 1983 "Billy Don Burns Day", un duo enregistré avec le légendaire compositeur Hank Cochran et bien d'autres choses.



Déroulons sa biographie.

C'est un ami de la famille "Jimmie Driftwood" auteur-compositeur qui lui conseille de faire carrière dans la chanson. (Jimmie est né James Corbett Morris à West Richwoods - Stone County, près de Mountain View). Quand il avait dix ans, Billy Don Burns entend Johnny Cash pour la première fois et ce fut le déclic. Il gagne un concours de jeunes talents tout en servant dans l'armée américaine et dit : "Quand j'ai quitté l'armée, je savais ce que j'allais faire".



Billy Don Burns s'installe en Californie en 1970. Après avoir effectué son service militaire, il prend contact avec une maison d'édition à laquelle il présente quelques chansons enregistrées.

Billy raconte : "Quand je suis sorti de l'armée, en 1971 Merle Haggard devenait le chanteur le plus en vogue dans le pays. Je suis allé à Bakersfield afin de le rencontrer ; Roy Nichols guitariste du groupe m'a reçu et m'a demandé si je voulais voir Merle. Celui-ci était dans son bureau avec Bill Wood. Je lui ai dit oui et le soir même je passais à la télévision sur Canal 32. Ensuite Connie Smith (épouse de Marty Stewart) a produit ma première chanson sur Columbia Records en 1971".

1972 : il va habiter à Nashville et avec l'aide de Lynn Owsley il emménage dans une pension pour musiciens dans cette ville. Lynn Owsley, musicien de Wanda Jackson, permet à Billy de se produire et d'accompagner parfois Wanda sur la scène du Grand Ole Opry. Cette même année, Billy signe avec le label Wilderness Music.

Après avoir joué et chanté à l'image de Hank Williams au Opryland en 1973 (Opryland était un parc à thème en bordure de la rivière Cumberland à Nashville), le chanteur-compositeur produit deux chansons : Be All right In Arkansas pour Connie Smith et I Always Come Back To Loving You qui sera interprétée par Mel Tillis dans son album Best Way I know how en 1975.

1973, Billy rompt ses engagements de mariage avec Lorie Morgan → , qu'il retrouvera cependant plus tard en 1990 pour des enregistrements sur TNN.

En 1975, Billy Don Burns et Jimmy Getzen forment pour un temps un duo de travail sous le nom de "The Brothers Travis" (sous le management de Mel Tillis) afin d'écrire quelques chansons comme Be Alright In Arkansas, Rockabilly Man, Roll on Ruby et quelques autres.



Les deux chanteurs ont emprunté des chemins très différents - Jimmy Getzen est devenu un chanteur de gospel et chansons pour enfants, tandis que Billy Don Burns est devenu un Outlaw. Ils ont co-signé le titre Southern lady sur le single du même nom de Billy en 1978.

Dans cette période Billy se produisait dans des bars à Nashville, faisant parfois les premières parties pour Boots Randolph et Ronnie Prophet.

Sous le nom de scène de Jimmy Travis, J. Getzen sort un album My First One dont deux chansons seront écrites par Billy : Mama's Out With the Boys Tonight et God Never Made A Horse Happy Couldn't Ride.

Discographie

Billy Don Burns sort plusieurs "Vinyls" deux titres, entre les années 1971 et 1981, plus tard des albums.

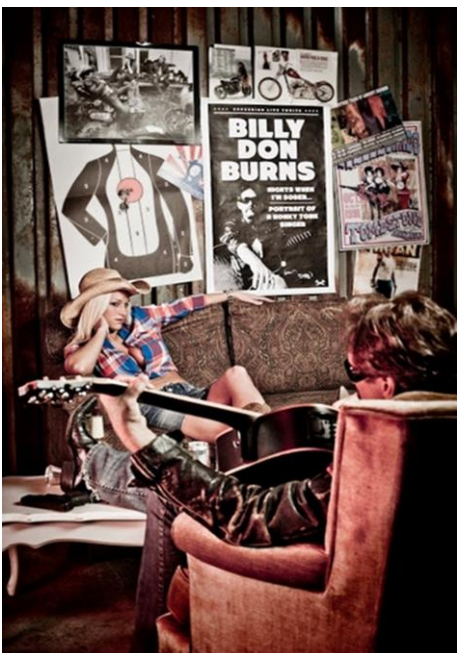
1971 - She Hasn't Been A Lady Very Long - Tucker Farm, sous le label Souncot

1972 - Your Mama's Eyes - Jeannie: Label Souncot

1977 - He's the One She's Living For - Motel Mother Lover: Label 4 Start-Nashville.

1977 - Southern Lady - That's Made Me A Ramblin' Man: Label 4 Start-Nashville.

1981 - I've Been Missing Your Lies - Love's Big Carousel: Label Jeremiah - USA



Sur les conseils de Johnny Cash, Hank Williams, Jimmy Driftwood, Billy Don Burns commence à écrire des chansons, tout d'abord Give My Love to Rose un clin d'oeil à Johnny Cash, puis I Was There, ensuite Patsy interprétée par Willie Nelson et Hank Cochran.

En 1983, Bill Clinton, alors gouverneur de l'Arkansas, proclame la "Journée du 27 mars" comme **Billy Don Burns Day**. Cet événement lui permet de se faire mieux connaître et d'entreprendre des tournées à travers les USA.

Malheureusement, au tournant des années 1990, la vie de Burns tourne au sombre lorsqu'il devient de plus en plus addict à la drogue, ce qui perturbe sa vie et porte préjudice au développement de sa carrière musicale.

Sur cette période, un projet d'album avec Johnny Paycheck échoue suite à l'emprisonnement de celui-ci pour meurtre et condamnation à 7ans de prison pour avoir tué un homme dans le Saloon " Grand Nord " à Hillsboro dans l'Ohio. Billy Don Burns aimait travailler avec Johnny mais ce n'était pas facile, car il était souvent sous l'emprise de la cocaïne et l'alcool.

Billy continue à faire des tournées et travaille avec d'autres artistes sur divers projets et au milieu des années 1990, des artistes tels que Willie Nelson et Sammy Kershaw commencent à enregistrer ses chansons, ce qui permet à Billy Don Burns d'asseoir sa réputation comme auteur-compositeur.

Le premier album de Billy Don Burns, Long Lost Highway sorti en 1995, fut un succès et en 1996, Billy et Hank Cochran co-auteurs sortent l'album Desperate Man, qui arrive en tête des charts américains détrônant même l'album Unchained de Johnny Cash alors classé n° 1, dans ce qui se nommait à l'époque : "The Gavin Americana".

En 1997 Johnny Cash faxe une note manuscrite à Billy pour le féliciter de son succès. Billy Don Burns raconte : " Recevoir une lettre de mon héros est la plus grande chose qui me soit jamais arrivée, je ne pouvais tout simplement pas le croire". (La lettre se trouve au Stone County Museum dans la région d'Ozark en Arkansas, où il est né et a grandi).

Billy Don Burns rend hommage au célèbre "Man in Black" (Johnny Cash) dans l'album Heroes, Friends & Other Troubled Souls avec une reprise du hit de 1957 Give My Love to Rose.

La chanson d'ouverture Mississippi écrite en partenariat avec Hank Cochran sera interprétée par Tanya Tucker grande amie de Billy ; plus tard Willie Nelson et Hank Cochran rejoindront Billy pour écrire Patsy, un hommage à la mémoire de l'une des meilleures chanteuses de Country Music de cette époque ... Patsy Cline, disparue tragiquement dans un accident d'avion à l'âge de 30 ans.



Suit Keith Whitley Blues, une chanson à la mémoire de Keith Whitley, un autre grand chanteur country qui est tragiquement décédé le 8 Mai 1989 suite à des excès d'alcool (il était marié à Lorrie Morgan).



Billy Don Burns raconte : " Je n'ai aucun regret, je n'ai pas d'économies, mais j'ai réussi à m'acheter une ferme au début des années 1990 après que Willie Nelson ait fait une chanson que j'ai écrite I Don't Have a Reason To Go to California Anymore de l'album Born For Trouble.

Juillet 2012, Billy Don Burns poursuit son chemin et sort à Nashville un album Nights When I'm Sober – (Portrait of a Honky Tonk Singer), produit par Aaron Rodgers sous le label "Rusty Knuckles".

Billy Don Burns portant la guitare comme une épée sur son dos, se bat pour le Poète, se bat pour l'artiste, se bat pour les âmes qui défient les conventions modernes.

Et chaque fois qu'il frappe un accord dans un Honky Tonk enfumé, il gagne.

Sur plusieurs décennies il a collaboré avec des noms emblématiques tels que: Waylon Jennings, Harlan Howard, Willie Nelson, Merle Haggard, Kris Kristofferson et Wanda Jackson sur une variété de projets, tout en partageant son temps entre prison et réhabilitation, luttant sans cesse contre les démons de la dépendance.

Par trois fois il fera la Scène du Grand Ole Opry, la dernière en date en Avril 2013 avec Shooter Jennings, Aaron David Rodgers. Au début de 2014, Misty Swain l'épouse de Shooter Jennings et grande fan de Billy Don Burns, demande à son mari de produire le futur album de Billy : A Night In Room 8.

Un souhait qui devient réalité, l'album est enregistré par Shooter Jennings dans la chambre 8 de l'hôtel à Joshua Tree en Californie, la chambre d'hôtel où Gram Parsons est mort en 1973. "C'est un album très spécial, avec une histoire particulière", a déclaré Shooter Jennings, "Parfait pour quelqu'un avec une vie si unique."

Courant 2014, les démons " Drogue & Alcool" ont rattrapé Billy Don Burns une fois de plus. Accusé d'être en possession de substances illicites, il est jugé dans le Kentucky et ne peut pas sortir de cet état. Défiant ce jugement il est arrêté à Tucumcari au Nouveau-Mexique, le long de l'ancienne Route 66, alors qu'il allait voir son fils ; il est cette fois emprisonné.

Une fois de plus, Billy au lieu de poursuivre sa carrière se retrouve derrière les barreaux ; condamné à deux ans, il purgera sa peine pendant 13 mois. Willie Nelson écrit une lettre au juge afin d'obtenir sa clémence.

Deux phrases de BDB : "Je suis un bon gars, j'ai juste ramassé quelques mauvaises habitudes le long du chemin". "Ce n'est pas facile d'être Billy Don Burns, mais c'est ce que je suis, c'est la seule partition que je sais jouer".



À 68 ans, Billy Don Burns connaît une renaissance de carrière surprenante très bien venue. De nouveaux artistes Outlaw contemporains, Cody Jinks et Whitey Morgan, ont enregistré ses chansons, ce qui lui permet de se faire connaître par une nouvelle génération.

Billy Don Burns 1515 Algonquin Pkwy Louisville, KY 40210

BILLET D'HUMEUR par Jacques « *Rockin'Boy* » Dufour

OU SONT LES AMATEURS DE COUNTRY ?

Un fait d'actualité m'interpelle ce début du mois de mars : une association de danse country du Nord Isère près de Lyon a été contrainte d'annuler sa soirée quelques jours seulement avant la date, faute de réservations. Le hic est que c'est une formation en provenance d'une autre région qui devait l'animer. Imaginez le désarroi des organisateurs et la désillusion de l'orchestre quand on sait que les contrats sont de plus en plus difficiles à décrocher vue la concurrence des soirées CDs qui elles marchent très bien.

Il y a quelques années on comptait plus d'une demi-douzaine de soirées-concerts dans l'Est Lyonnais chaque hiver et on aurait même cherché à pousser les murs. Au cours des années 2010 les organisateurs se sont lassés de mettre en place ces soirées pour diverses raisons : manque de concours des bénévoles, pertes financières, mais surtout, et c'est sans doute le plus désolant, le manque de soutien des danseurs et des amateurs de country.

Certes, on se doutait bien que l'époque faste des années 2000 qui a vu l'explosion de la fièvre de la line-dance et l'éclosion d'associations country dans le moindre village n'allait pas durer autant que les impôts. On savait bien que tous ces nouveaux adeptes habillés « country » n'étaient pas devenus subitement des adorateurs de Johnny Cash. J'ai même rencontré dans une soirée locale mon ancien boucher retraité coiffé d'un stetson : si je lui avais parlé d'Alan Jackson il aurait affiché la même incrédulité que si j'avais raconté la vie de Jules César à un Papou.

Bref, en 2018, sans vouloir paraître trop pessimiste, il faut se rendre à l'évidence que les plus jeunes se sont tournés vers la zumba ou autre activité de remise en forme prônée par les magazines féminins. On passe très vite d'une mode à une autre. Restent les plus « anciens » pour qui la danse country est un loisir comme un autre, convivial et délassant, mais qui ne s'aventurent jamais dans les organisations étrangères à leur association. La survie des concerts country ou des festivals ne repose donc pas sur cette clientèle, vous l'aurez compris.

Mais je pose la question : où est le public country ? Ou plutôt qu'est-il devenu ? Car enfin les festivals sont nés bien avant la vague de la danse country. Bill Monroe était bien présent à Dore l'Eglise en 1992 et il n'a pas sorti sa mandoline pour jouer pour les danseurs. Du reste c'est suite à une demande de ces derniers que les organisateurs de Craponne sur Arzon plus tard ont aménagé un plancher à quelques mètres de la scène. Entre temps les amateurs de country avaient pu applaudir Alison Krauss, Steve Earle, Kathy Mattea ou Steve Wariner.

Le numéro de l'été 2008 du CWB présentait deux pages bien garnies de festivals country sur le sol français même si la plupart présentaient essentiellement des groupes français ou européens.

Dix ans plus tard, seul Equiblues en Ardèche nous présente son lot d'artistes Américains, majoritairement Texans, sur plusieurs jours. Signalons qu'une partie du public est là pour le rodéo. Ne restent plus qu'Evreux en Normandie pour offrir des têtes d'affiches comme le regretté Daryle Singletary et le Cowboy Barn près d'Annecy avec au programme ce printemps John Arthur Martinez. Pardon si j'en oublie.



Et je n'ose plus citer Craponne sur Arzon qui se voit contraint de s'ouvrir dès cette année au rock et de supprimer le mot « country » de son appellation. Pourtant le CRV a fait un carton l'an dernier avec ← Emmylou Harris. Apparemment pas suffisant.

Désolé mais les organisateurs français n'ont pas les moyens financiers pour engager Alan Jackson ou Shania Twain afin de faire lever les amateurs de country de leur canapé...

Pourtant tous ceux qui osent encore se déplacer sont unanimes pour affirmer avoir fait d'excellentes découvertes malgré des noms pas forcément connus de tous.

Alors qu'en déduire ? Que le public country a pris un coup de vieux ? Les festivals rockabilly fleurissent un peu partout et ont même rajeuni leur public.

Ecouter ses disques à la maison c'est bien, mais l'ambiance d'un concert, c'est quand même autre chose. Sortir du cadre douillet de son appartement le temps d'une soirée pour encourager des gens qui se bougent pour que la musique ne meure pas, c'est si difficile ? Il est encore temps de réagir avant que ne s'éteignent définitivement les néons annonçant « live music ».

L'AGENDA par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Etabli uniquement d'après les informations reçues des artistes et des organisateurs. Consultez la presse locale pour les précisions supplémentaires. Les groupes absents soit n'ont pas de dates soit ne nous les ont pas communiquées.

Alan Nash-10/03 Anney (74), 02/04 Vedène (84), 07/04 la Tour d'Aigue (84), 10/05 Six-Fours (83) →

Apple Jack Band-11/05 Billy Bob's

Aziliz Manrow-15/04 Luynes (37) avec High Cotton, 21/04 la Ville aux Dames (37) avec High Cotton et Wanted Ladies



Backwest-03/03 Herseaux (B), 10/03 Arbent (01), 11/03 Salindres (30), 17/03 le Barp, 24/03 Colombier-Saugnieu (69), 07/04 Cafète Cora Alès (30), 14/04 la Chapelle Vendomoise (41), 28/04 Cafeteria Cora Alès (30), 05/05 Ollon (CH), 08/05 St Rémy de Provence

Big River-16/03 St Sébastien sur Loire (44)



Blue Night Country-10/03 Bernex (CH), 18/03 Sochaux (25), 31/03 Castres (81), 07/04 Golbey (88), 27/04 Caf Cora Montbéliard (25), 28/04 Echallens (CH), 05/05 Brumath (67), 12/05 Travers (CH)

Blue Quitach-01/04 Uzès

Cactus Pickers-06-08/05 Spring
FBMA Centre Omnisport Vichy

Cinnamon-05/05 Stetten

Countrybreakers-01/05 Chateaurenard

Eddy Ray Cooper-01/03 Privat Pub Bowling Narbonne (11), 17/03 la Séguinière la Gaude (06), 23/03 Hôtel la Guimbarde Morteau (25), 24/03 Tacos Lausanne (CH), 21/04 Townes Van Zandt Festival Figino (IT), toutes les dates avec the Nice Two.

Francine Roy-24/03 Loupia (11)

G G Gibson-10/03 St Alban Auriol (07) trio, 16/03 St Christol les Alès band avec Camille Pépauin, 08/04 Country Rock Festival Donzère (26) band

GRP Country-17/03 Miramas, 29/04 Lançon de Provence, 01/5 la Seyne sur Mer

Grizzly Dream-24/03 Gratentour (31)

Hawaian Pistoleros-31/03 le Pannonica Nantes + Brian Lopez (USA)

Hen'Tucky-31/03 la Gourguillonaise Lyon 7^{ème}

High Cotton-15/04 Luynes (37), 21/04 la Ville aux Dames (37)

Highway-03/03 Malicia Club Gignac la Nerthe (13)

Hillbilly Rockers-16-17/03 Auberge la Grange à Jules Chapeiry (74), 08/04 Cowboy Barn la Balme de Sillingy (74) + John Arthur Martinez, 28/04 Cowboy Barn, 05/05 Tous avec Kilian la Balme de Sillingy

Ian Scott-03/03 Espace Bernard Boussard Dun sur Auron (18), 28-29/04 Théâtre Ménilmontant Paris 2 avec 12 musiciens

Jake Calypso-09/03 Au Bout du Ponton Seynod (74), 10/03 New Garage 60's St Trivier sur Moignans (01)

Kevin Buckley & Yee Haw Band-03/03 Marlenheim (67) quartet, 09/03 Lessay (50) duo avec Eric Michel, 10/03 Maromme (76) quartet, 23/03 St Chamond (42) avec Lexie Kendrick, 07/04 Ploermel + Lexie Kendrick, Carlton Moody et April May, 05/05 Sens de Bretagne quartet avec April May & the Live Oaks

Liane Edwards-01/03 Irish Factory Périgueux (24) trio, 02/03 V and B Merignac (33) trio, 03/03 Pub les Gabariers St Simeux (16) trio, 04/03 Bistrot Culture Ainay le Château (03) trio, 10/03 Rock Spirit Garage Sereilhac (87) Dust Raisers, 17/03 Paddy's Pub Ferney Voltaire (01) trio, 23-24/03 la Clèche Varetz (19) trio, 30/03 Oncle Scott's Audincourt (25) trio, 31/03 American

Way Chenove (21) trio, 06/04 Back to Vintage American Way Dijon (21) Dust Raisers, 07/04 l'Abreuvoir 43 la Séauve sur Semène trio + Women Folk, 13/04 le Lapin Blanc Reding (57) trio, 14/04 Espace Manureva Charleville Mézières (08) trio, 15/04 Roseboom Apeldoorn (NL) trio, 28/04 Casino Cransac (12) trio, 05/05 Begu St Eloi (27) Dust Raisers

Lilly West- → 16/03 Madison Café Craponne sur Arzon solo, 18/03 St Martin d'Abbat (45), 24/03 Pont de Vaux (01), 07/045) avec Woody's Band, Pouilly sous Charlieu (42), 12/04 Village Vacances la Chataigneraie Maurs (119/04 Santa Susanna Hotel Don Angel Barcelone (ESP), 26/04 Roquetas de Mar Hotel Don Angel Almeria (ESP), 05/05 Saulzais le Potier (18)

M Soul-03/03 au Camionneur Strasbourg, 17/03 Bühl (D), 23/03 Fegersheim, 06/04 la Vieille Grange Seebach, 13/04 Cowboy Barn, 15 au 21/04 Espagne



← **Mary Reynaud**-06/04 Bus Palladium Paris + Franck Carducci, 14/04 Kraspek Myzyk Lyon 1^{er} + Whitney Rose (USA)

Mary-Lou-06/04 MJC Ungersheim (68), 08/04 Espace Simone Signoret Courcouronnes (91)

Moonshine Bluegrass Band-08/03 la Roche sur Foron

Nasly-17/03 Pub d'Arradon (56)

Open Road-17/03 Centre des Congrès des Vieilles Forges les Mazures (08)

The Partners-03/03 Aulnay sous Bois (93), 23/03 Billy Bob's Disney Village (77), 06/04 Perthes en Gâtinais (77), 13/04 Trouy (18)

Pat Country- → 02/03 le St Loup Marche en Famenne (B), 10/03 Carpiquet (14), 18/03 Fourmies (59), 23/03 Marchienne au Pont Charleroi (B), 25/03 le Relais de Falemprise (B), 14/04 Schiffflange (LUX), 21/04 Hirson (02), 25/04 Lacroix sur Meuse (55)



Paul Mac Bonvin-03/03 Pour Ela Morgins VS (CH), 11/03 Rest du Pas de Maimbre Anzère, VS (CH) + les Bullfrogs et Albert Lee, 16/03 Frütigen Hotel Landhaus Adler, 17/03 Unterbach Hotel Alpenhof, 23/03 Rest les Trois Dranses Sembrancher, VS, 25/03 Rest Central Rechy, VS, 07/04 Place Barboleuse Gryon, VD, 14/04 Chez Florioz Grimontz, VS

Sandy & Prairie Dogs-03/03 Aniche (59) duo

Ramblin'Pickers-01/03 le Nabab Bourbon l'Archambault (03), 02/03 l'Atmo Lyon 1^{er}, 03/03 Auberge du Veynom Dun sur Grandry (58), 16/03 le Bout du Monde Vevey (CH), 17/03 le Corsaire Toulon (83), 23/03 Café Théâtre 7^{ème} Vague la Seyne sur Mer (83), 24/03 Carroll's Restaurant Pourrières (83)

Rousin'Cousins-03/03 Salindres (30)

Red Cabbage-18/03 Mauves sur Loire (44), 06/04 le Dockyard Nantes, 27/04 le Triple 3 St Etienne de Montluc (44) ; 04/05 V & B Cholet (49)

Redneck Steel Riders-20/04 Bistrot du Cheval Blanc Couéron (44),

Rockin'Chairs-14/04 Aubigny sur Nère (18), 21/04 Feurs (42), 05/05 Boudevilliers (CH)

Rocky Sandona Trio-07/04 Au Chevreuil Lyon 7^{ème}, 13/04 Go On Rock Pierre-Bénite

Rose Alleyson-03/03 Coublevie (38), 04/03 Messimy (69), 23/03 Issoudun, 04 au 13/04 Tournée Grèce et Italie

Rusty Legs-10/03 Tournefeuille (31), 17/03 Boucau (64), 24-25/03 Ittenheim (67), 07/04 Angers Soucelles, 08/04 à 05/05 Mur de Bretagne (22)



Studebakers-08/04 Pôle Mécanique Alès (30), 20/04 la Barik Orange (84)

Subway Cowboys-01/04 Foire de Rennes (35), 07/04 Bailleval (60), 20/04 Chez Dame Juliette Chantilly (60)

Sweet River Band-04/03 le Chat Noir Nantes

← **Texas Line**-17/03 + 14/04 Rêves de Bisons Muchedent (76), 24/03 la Houssaye Béranger (76), 07/04 Bi-ville la Baignade (76)

Texas Side Step-01/03 au 04/03 Séjour Country Azureva la Londe les Maures (83), 17/03 Ramstein (D), 18/03 Illkirch/Strasbourg (67), 30-31/03 Blotzheim (68), 07/04 Petit Redershing (57), 14/04 Saessolsheim (67), 22 au 29/04 Festival Ronce les Bains (17) + John Permenter, Johnny Falstaff, Laurette Canyon, 05/05 Port sur Saône (70)

Therry Lecocq-10/03 Albisgutli Zürich, 11/03 Cachan avec Celtic Station, 16/03 St Cloud (92) avec Celtic Station, 17/03 Chenvière avec Celtic Station

Toly-03/03 Amagne (08), 04/03 Verny (57), 10/03 Epernay (51), 17/03 Lac des Vieilles Forges (08), 24/03 Pinon (02), 14/04 Douzy (08), 21/04 Stenay (55), 28/04 Vervins (02), 29/04 Compiègne (60), 05/05 Epernay (51)

Twang T-04/03 Salon Mahanna Lyon, 03/04 Marnant, 07/04 Charnay les Mâcon (à 6), 13-14-15/04 Montauban de Bretagne (à 6)

Wanted Ladies-21/04 la Ville aux Dames (37)

What the Folk-03/03 Thoissey (01), 17/03 Pont de Vaux (01), 24/04 Polliat (01)

Autres Dates

Albisgütli Zürich (CH) 07-08/03 Two Tons of Steel, 09/03 Albert Lee, 10/03 Buddy Jewell, 14/03 Dale Watson, 16-17/03 Mustang Sally, 21/03 Kim Carson et Doug Adkins

Martha Fields (Texas Martha)-17/03 Bréhand (22) countryandco@laposte.net

John Arthur Martinez-08/04 Cowboy Barn la Balme de Sillingy (74)

The Green Escape-Craponne sur Arzon 27-28-29/07 Sam Outlaw (USA), Mike & the Moonpies (USA), the Nickel Slots (USA), Blue Water Highway (USA), Southern Avenue (USA), Newtown (USA), Tommy Ash (USA), Status Quo (UK), Gaelle Buswel, Gunwood, Appaloosa, Loolie & the Surfing Rogers

Equiblues-St Agrève (07) Michael Peterson (USA), Jeremy Pinnell (USA), Buck Ford (USA), Danielle Peck (USA), Billy Mata & Texas Tradition (USA), Tris Munsick & the Innocents (USA), Little Feather (USA), the Big Jamboree (ESP), Brew Fish Band



MADE IN FRANCE par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

L'actualité de nos groupes et artistes country pour soutenir la musique live dans nos contrées.

Mascotte de tous les concerts de **Lilly West** Wakan, berger des Pyrénées, vient de quitter la scène à l'âge de 16 ans.

Philippe Berruyer est le nouveau bassiste au côté de **Rose Alleyson** qui prépare un beau spectacle pour son Love Tour.

L'album **Texas Side Step 2018** en cours de préparation sortira pour l'été.

Un nouvel album d'**Eddy Ray Cooper** constitué d'inédits va sortir ce printemps.

Denis Blanchard, le pedal steel guitariste Lyonnais, quitte les **Hillbilly Rockers**. La formation haute-savoyarde retrouve sa forme initiale à cinq éléments.



Départ compensé par une arrivée, certes pas au niveau des musiciens, puisque Astride vient de donner naissance le 19 décembre dernier à Joshua qui attendra encore un peu avant d'assister à son premier concert au Cowboy Barn. Les félicitations du CWB.

Un quatrième élément féminin rejoint la formation francilienne **Apple Jack Band** en la personne de ← Delphine Elbé (Holy Wood). Native de St Nazaire cette jeune Bretonne débute par la comédie musicale (Les 10 Commandements en 2000) puis travaille comme choriste pour Sardou, Dion, Pagny, Noah et même Johnny.

En 2005 elle découvre la country et réalise les chœurs pour l'album Hop ! de Ian Scott. Elle devient par la suite membre des Rodeo Girls avant de monter en 2007 son trio Holy West. Avec le deuxième album, The Holy Wood, sorti en 2014, le groupe laisse le West pour adopter le Wood. Janvier 2017 voit un passage au Bluebird Cafe de Nashville.

Delphine sera remplaçante au sein d'Apple Jack qui conserve Céline Strappazon ainsi que ses deux violonistes Anaïs et Hélène. Les éléments masculins sont Bruno (basse, contrebasse), Paul (guitare solo), Gab (batterie) et Jean-Jacques (guitare, chant).



Toly, chanteuse solo, prépare actuellement son 7^{ème} album qui doit sortir en mars. En avril elle s'envolera pour l'Arizona afin d'assister au Festival Country Thunder qui se tiendra à Florence du 5 au 8 avril. Parmi les participants figurent Tracy Lawrence, Jason Aldean (rescapé de Las Vegas), Neal Mc Coy, Bryan White, Lukas Nelson, Toby Keith, Big & Rich, Cole Swindell, Luke Bryan. Comme elle l'avait fait il y a deux ans pour le Route 91 Harvest Festival de Las Vegas, Toly a promis de nous gratifier d'un petit reportage dans le CWB.

Nouvelles du Pas de Calais. Le bassiste Alain Joly arrête ses activités pour raison de santé au sein du **Lysaa Country Band**. La formation de l'Artois reste cependant à quatre musiciens avec l'arrivée d'une (excellente) violoniste qui chante également. Il s'agit de Aurélie Colin qui n'est autre que la fille de Régis, l'un des chanteurs. Les autres musiciens sont Bernard Bouillon (guitare, mandoline), fondateur du groupe avec Alain. Claude Mantovani est au banjo et au dobro.



Derry Sciarra, un passionné de musique et de cinéma à Nice, présente son LON-BOX, the Real Rockin' Move Project. Soit un documentaire de Vince Rogers (3h30 de film). 3 DVD, ré-édition du live « 30 ans de rock sur la côte », édition du fascicule Studios de la Victorine et la mythique RN 7. Une production Cinéma et Rock. 60 ans de rock sur la Côte, les cascadeurs, le twist, le rockabilly, les voitures fifties et sixties, les grands collectionneurs, etc...etc... VPC 38 euros frais envoi compris à der-ry.sciarra@wanadoo.fr

Le groupe dieppois **Texas Line** crée en 2003 par le bassiste Jean-Marc Hebert entame sa 15^{ème} saison en continuant toujours à se produire fidèlement au parc Rêves de Bisons, premier élevage de bisons canadiens, et ce dans un cadre purement western. Le groupe haut-normand compte deux albums à son actif enregistrés en 2006 et 2011. Les influences de la formation vont de Hank Williams à Alan Jackson en passant par Willie Nelson, Vince Gill, Brooks & Dunn, Keith Urban ou Johnny Cash. Texas Line se compose à l'heure actuelle de Phil Vermont (guitares, chant lead, dobro), Manu Bertrand (steel guitare, banjo, dobro, mandoline), Olivier Leclerc (Fiddle, mandoline), Jacky Bouladoux (batterie) et Jean-Marc Hebert (basse, chœurs). Hebert.jean-marc@wanadoo.fr

La chanteuse Lyonnaise **Mary Reynaud** a sorti un clip du titre Magic Passerelle, qui est une composition originale et qui figure sur le EP Make It Together. Le style verse dans l'americana/folk et le clip a été réalisé par des étudiants lyonnais en cinéma réunis sous le collectif La Koloc Production. On peut y entendre Manu Bertrand au dobro et Dorian Ricaux à la mandoline. Le film met en scène Mary et deux enfants parmi des paysages magnifiques.

La formation francilienne **Country Road** tourne actuellement essentiellement avec les comités d'entreprises faute d'intéresser les associations de danse effrayées par un répertoire country qui n'est pas forcément puisé dans un pot commun. En parallèle les cinq mêmes musiciens ont monté un groupe autour du répertoire d'Elvis et du rock and roll (Cash, Cochran, Perkins, Berry,...). Il s'agit de **Rock In Vegas**. On y retrouve Momo au chant, Denis à la guitare, Stéphane à la basse, Eric au clavier et Gilles à la batterie. Site : www.rockinvegas.fr/

Jesse'n Pat n'est plus un duo. Après dix années de collaboration et de complicité Jesse a décidé de prendre sa retraite musicale pour profiter de sa retraite tout court. Pat continue l'aventure en solo sous le nom de scène de **Pat Country**. Le répertoire reste 100 % country pour faire danser les clubs des Ardennes et au-delà, mais sans aucune « modern-line ». Mieux, Pat propose en parallèle un répertoire de concert « old country » constitué de chansons qui ne se dansent pas et qui datent des grands années 60, 70 et 80. Une trentaine de titres empruntés à Johnny Cash, Willie Nelson, Kris Kristofferson, Merle Haggard, Hank Williams, Don Gibson et d'autres en passant par Elvis.

Le chanteur raconte l'histoire de ces chansons, ce qu'elles racontent, de quand elles datent et d'autres choses encore pour faire découvrir la musique country dans son histoire. L'origine de certaines chansons remonte même au 19^e siècle, voir fin 18^{ème}. Pat Country, un artiste qui ne s'intéresse pas qu'aux pieds des danseurs dans une démarche qu'on ne peut qu'approuver.

Nous sommes informés par la direction du Country Rendez-Vous de Craponne sur Arzon de leur volonté d'ouvrir le festival dès 2018 à certains artistes plus rock que country. Rappelons que par le passé des groupes au style plus... agressif avaient déjà été invités avec plus ou moins de succès. Ce qui est peut-être plus inquiétant pour les fidèles de la première heure c'est la volonté de la nouvelle direction (soit l'après Georges Carrier) de se débarrasser de l'imagerie « country » en ciblant les spectateurs portant des boots et un stetson. C'est quand même ce public là qui depuis Bill Monroe à Dore l'Eglise a permis de hisser Craponne parmi les références européennes incontournables en matière de country. Du reste l'évènement change d'appellation : le Country-Rendez-Vous devient le Green Escape Festival. Vous êtes prévenu, cet été, si vous faites le déplacement (il reste quand même des artistes country à l'affiche), laissez chez vous votre veste à franges. Prenez le blouson de cuir, les babouches, le bermuda, le bob, tout ce que vous voulez sauf ce qui pourrait vous apparenter à un « country boy boueux ». Vous étiez pourtant mieux équipés avec vos bottes pour patauger dans la gadoue après l'orage habituel de fin de journée qu'avec des sandalettes. Enfin c'est vous qui voyez...

RADIOS COUNTRY SUR LE NET par Gilles Bataille



Notre tableau des radios avait besoin d'un sérieux nettoyage. Beaucoup d'émissions, et même de radios, ayant cessé leurs activités. Nous vous encourageons à écouter ceux qui persistent dans leur (bénévole) mission de diffuser sur les ondes cette musique que nous aimons tous.. Merci de nous signaler les oublis ou erreurs : il n'est pas simple de se brancher tous les jours à différentes heures pour effectuer les vérifications. Signalez-nous toute émission country que vous connaissez et qui serait absente de ce tableau.

Ts les Jours

24h00 / 24h00	Big Cactus Country	Johnny D	www.bigcactuscountry.com/
24h00 / 24h00	Radio Country Family	Gérard Vieules	www.radiocountryfamily.info/
24h00 / 24h00	Texas Highway Radio	Georges Carrier	http://texashighwayradio.com/
24h00 / 24h00	Country Line FM	Yvon	http://www.radionomy.com:80/FR/Radio/country-line-fm
24h00 / 24h00	HighwayFM	Jean A	http://www.highwayfm.com/
24h00 / 24h00	Fred's Country		www.fredscountry.com
24h00 / 24h00	Radio Official Jin West	Jin West	http://radioofficialjinwest.e-monsite.com/
24h00 / 24h00	CHD Radio Country	Lilly le Valois	http://www.radionomy.com/fr/radio/chd-radio-country/index
24h00 / 24h00	Wild Country	Stephen Veuillet	www.wildcountrymusic-radioshow.com
10h30 - 11h30 15h30 - 16h00	Country Music	Max	www.rvmfm.net/
07h30 - 19h30	Country route	Phil	www.rsr.ch/option-musique
24h00 / 24h00	Est en Ouest	René Moreau	http://www.est-en-ouest.com/

Lundi

08h00 - 10h00	Pure Country FM	Bruno - Big Boss	http://pure-country.over-blog.com/
13h30 - 14h30	Country Music		www.radiocraponne.com/
17h00 - 18h00	Country Music	André Leclerc	www.radio-arcenciel.com (Orléans)
20h00 - 22h00	Country Jamboree	Dominique Guiard	www.ltu-radio.fr Brest
20h00 - 21h00	Harmonie Musik	Bernard	Streaming : www.radio-harmonie.com ou Radio Harmonie Cornouaille (88.8 Mhz)

Mardi

19h00	Couleur Country	Bruno Richmond	www.radio-ondaine.fr
19h00 2e de chaque mois	Radio Bouton 90,6FM		http://studiocountry.eklablog.com/
20h30 - 22h00	Free Country	Pas d'animateur	www.radio-liberte.com ?
20h00 - 21h00	Harmonie Musik	Bernard	Streaming : www.radio-harmonie.com ou Radio Harmonie Cornouaille (88.8 Mhz)

Mercredi

11h00 - 11h30	Coast to Coast	Jean-Pierre	www.rcf.fr (Nancy)
17h00 - 18h00	Country Show	Patrick	http://www.rigfm.fr
18h30 - 20h00	Jack in the Box (Direct)	Dj Jack	www.soleifm.com/
19h00 - 21h00	Crossroads	Bernard	www.radioarverne.com
20h00 - 21h00	Honkytonk Radio	David et Jean-Luc	www.rvrradio.fr/
20h00 - 22h30	Country souvenir	Patrick	http://idfm98.free.fr/
20h00 - 21h00	Harmonie Musik	Bernard	Streaming : www.radio-harmonie.com ou Radio Harmonie Cornouaille (88.8 Mhz)

Jeudi

04h30 - 06h00	Jack in the Box	Dj Jack	www.soleifm.com/
14h00 - 16h00	Pure Country FM	Bruno - Big Boss	http://pure-country.over-blog.com/
19h00 - 20h00	Country Valley	Claude et Nath	http://www.radionomy.com/fr/radio/chd-radio-country/index RVL 76
19h00 - 21h00	Sur Les Routes De La Country	Rolland et Cowboy Dom	www.radiovfm.fr Agen 47
20h00 - 21h00	Country and Co	Gilles	www.radioarialongwy.com
20h00 - 21h00	Harmonie Musik	Bernard	Streaming : www.radio-harmonie.com ou Radio Harmonie Cornouaille (88.8 Mhz)

Vendredi

04h30 - 06h00	Jack in the Box	Dj Jack	www.soleifm.com/
13h30 - 14h30	Country Music		www.radiocraponne.com/
20h00 - 21h30	La country en côte des légendes	Dominique	www.radio-emmaude.org
20h00 - 21h00	Harmonie Musik	Bernard	Streaming : www.radio-harmonie.com ou Radio Harmonie Cornouaille (88.8 Mhz)

Samedi

10h00	Couleur Country	Bruno Richmond	www.fm43.com
10h00 - 12h00	Country roots	Marion	www.radioarcenciel.com
12h00	Pure Country FM	Bruno Richmond	www.radio-ondaine.fr
14h00 - 16h00	Crossroads (Redif)	Bernard	www.radioarverne.com
15h00 - 2e de chaque mois	Radio Bouton 90,6FM		http://studiocountry.eklablog.com/
16h00 - 17h00	Guitar Town	Konrad	www.rggg.fr
17h00	Fred's country	Fred	www.rcf.fr (Vivarais)
20h00 - 21h00	Destination Country Music	Fred Paris	www.radiopluriel.fr
20h30 - 22h00	Jack in the Box (Direct)	Dj Jack	www.soleifm.com/

Dimanche

09h00 - 11h00	Pure Country FM	Bruno Duquesnoy	Libellule FM
17h30 - 18h30	Country Music		www.radiocraponne.com/
20h00 - 22h00	Rockin'Boy Saloon	Jacques	www.lyonpremiere.com